

Guide d'harmonisation méthodologique de la mesure carbone

Paris Good Fashion

Mai 2026

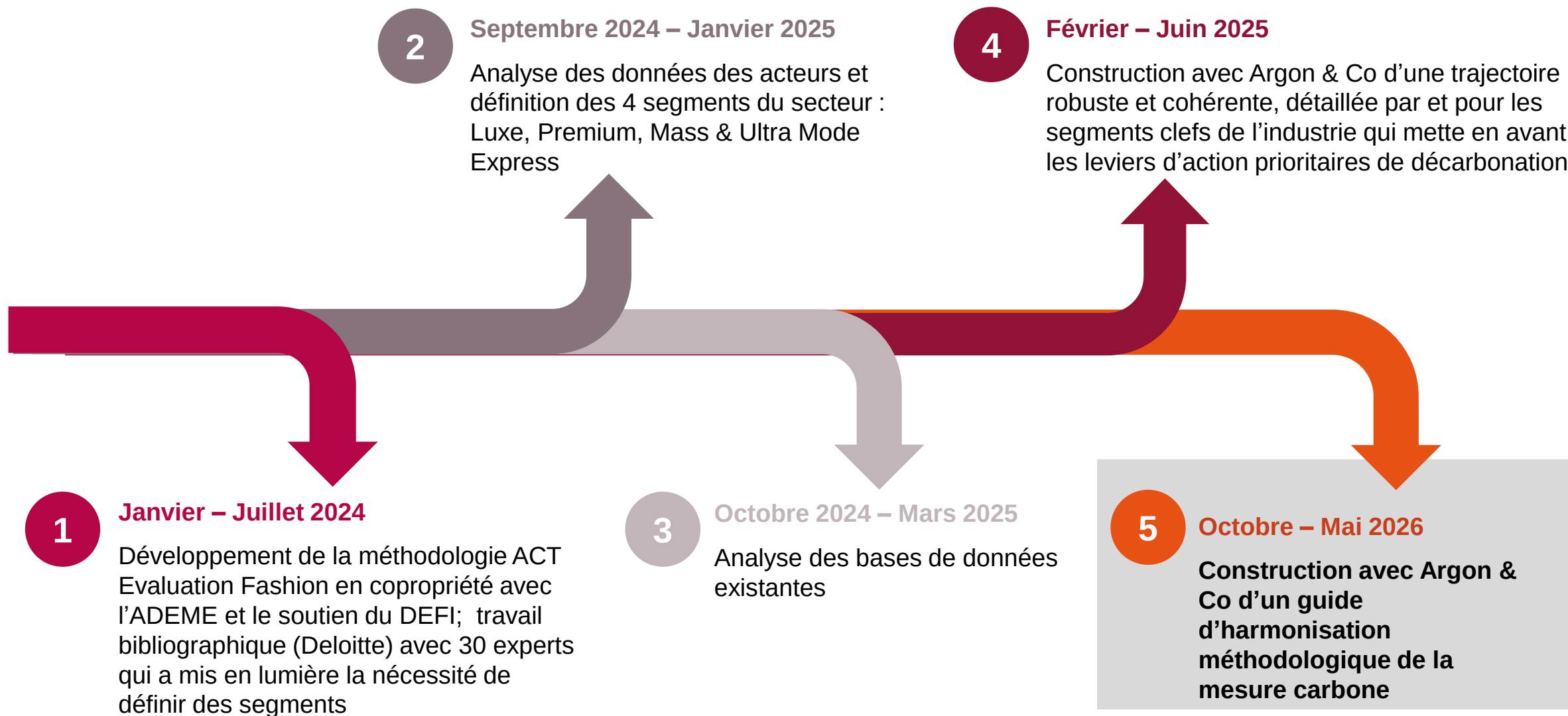
PARIS
GOOD
fashion

Argon&Co*



Introduction

Méthode | Une démarche engagée par PGF depuis plus de deux ans



Méthode | Pourquoi créer un guide d'harmonisation méthodologique de la mesure carbone dans la mode ?

Contexte

La mesure carbone dans la mode comporte des **spécificités sectorielles** encore **partiellement couvertes** par les référentiels génériques.

Il en résulte des **pratiques de mesure hétérogènes** entre les marques, qui limitent la **comparabilité**.

Malgré les avancées apportées par le **guide sectoriel de l'ADEME**, certains sujets restent à clarifier :

- ▶ **matières à plus faible impact ;**
- ▶ **décarbonation amont ;**
- ▶ **circularité et durabilité**

Objectif

- ▶ **Fournir un cadre commun** pour aider les marques à réaliser leur **mesure CO2e** selon les **meilleures pratiques**
- ▶ **Standardiser les approches** pour rendre les résultats **plus comparables**
- ▶ **Mieux reconnaître les actions de décarbonation**
- ▶ **Orienter le plan d'action collectif** sur les chantiers à trancher et ceux à approfondir

Méthode | Ce guide a été construit sur la base d'échanges avec les membres de Paris Good Fashion, et des expertises partagées

Contributeurs

	Alessandra Lobba agnesB		Claire Kirsch Aigle		Maximilien Schrub Fairly Made		Noémie Flajolet Fairly Made		Léonore Garnier FHCM
	Karine Viel Galleries Lafayette		Trystan Lerouge Galleries Lafayette		William Sadi Galleries Lafayette		Kachen Hong Groupe Etam		Laura Lelouard Groupe Etam
	Andrée-Anne Lemieux IFM		Hester Vanacker IFM		Côme Citroën IFM x PGF		Daphné George Kering		Julien Huau Kering
	Camille Caron Kiabi		Albéric Lemaire Kiabi		Frédéric Lecoq Lacoste		Frédéric Lecoq Lacoste		Mony Deswelle Le Bon Marché
	Aline Taveneau Le Bon Marché		Huizi Ouyang Louis Vuitton		Arnaud Lajoinie LVMH		Fanny Lebailly LVMH		

Rédacteurs / Relecteurs

	Isabelle Lefort Paris Good Fashion		Yannick Migotto Argon & Co		Damien Mary Argon & Co		Lisa Lamiable Argon & Co
--	--	---	--	---	--------------------------------------	---	--

Méthode | Les principaux sujets à clarifier ont été identifiés...

Matières à plus faible impact



- ▶ Quelles **bases de données** et facteurs d'émission utiliser pour comparer les matières ?
- ▶ Comment traiter les **matières à plus faible impact** (recyclées, certifiées ou régénératives) dans le calcul CO2 ?

Décarbonation amont

- ▶ Comment **valoriser efficacement les actions de décarbonation** ?
 - ▶ **D'une zone géographique.** Ex : facteurs d'émissions de l'empreinte CO2 liée à la production parfois basés sur des hypothèses obsolètes (ex : mix énergétiques ne reflétant pas les évolutions récentes)
 - ▶ **D'un site.** Ex : Efficience réelle des processus dans un site de production donné, utilisation d'énergie plus décarbonée que celle du pays de localisation

Circularité et durabilité



- ▶ Quel **cadre de mesure** pour valoriser les enjeux de circularité et durabilité ? Le reporting CO2 doit-il le refléter ?
- ▶ Pour quelles **finalités** ?
- ▶ Comment le **quantifier** ? (sachant que la durabilité d'un produit fait référence à la fois à la résistance physique d'un produit, mais aussi à sa désirabilité, à son usage réel)

Méthode | ... et structurent le présent guide d'harmonisation méthodologique

Le Guide

- **Préambule** | Le Guide de l'ADEME nous sert de base... mais il est incomplet et nécessite des ajouts pour être fidèle à la réalité des pratiques

Matières à faible impact

- **Constats**
- **Action 1** | Comprendre dans quels cas utiliser une base générique, un proxy, ou une ACV spécifique pour évaluer une matière
- **Action 1.a. Proxy** | Définir les conditions d'utilisation
- **Action 2** | Gérer la donnée dans un groupe décentralisé
- **Focus Régénératif** | Un levier prometteur encore difficile à valoriser et insuffisamment normé
- **Prochaines étapes**

Décarbonation amont

- **Constats**
- **Action 3** | Comprendre quelle approche est la plus pertinente pour refléter l'impact de mon empreinte de production
- **Action 4** | Comprendre comment appliquer l'approche choisie
- **Action 4.a. Clé d'allocation** | Allouer à ma marque la bonne part des émissions d'un site fournisseur multi-clients

- **Focus collecte des données** | Les initiatives de collectes mutualisées de données fournisseurs
- **Action 5** | Identifier les moyens les plus pertinents pour collecter des données fournisseurs utiles au calcul de mon empreinte de production
- **Focus fournisseurs** | Pratiques observées sur le suivi et l'embarquement des fournisseurs dans la mesure carbone
- **Focus distributeurs** | Adapter la méthode à une donnée plus hétérogène et moins accessible

Durabilité & Circularité

- **Constats**
- **Focus Entreprises** | Des initiatives de valorisation de l'impact CO2 de la durabilité / circularité sont menées, dont certaines au niveau corporate
- **Prochaines étapes**

Outils

- **Action 6** | Choisir le bon outil par cas d'usages

Pour aller plus loin

- **Pour aller plus loin** | Les travaux PGF terminés ou en cours
- **Pour aller plus loin** | Tableaux récapitulatifs des études de référence

Conclusion & remerciements

Le guide

- ▶ Matières à plus faible impact – Slide 11
- ▶ Décarbonation amont – Slide 24
- ▶ Durabilité et circularité – Slide 35
- ▶ Outils – Slide 42
- ▶ Pour aller plus loin – Slide 45
- ▶ Conclusion & remerciements – Slide 52

Préambule | Le Guide de l'ADEME nous sert de base... mais il est incomplet et nécessite des ajouts pour être fidèle à la réalité des pratiques



[Lien vers l'étude](#)

- ▶ Le guide vise à **uniformiser la mesure** des émissions GES dans le secteur mode et textile, à **améliorer la qualité des bilans** réalisés, et à **faciliter la collecte des données** et le **calcul des émissions**, notamment indirectes, afin d'aider les entreprises à bâtir **un plan d'actions climat**
- ▶ Il propose :
 - Des méthodes de calcul par niveau de maturité (3 niveaux)
 - Des recommandations de collecte de données,
 - Des bonnes pratiques sectorielles,
 - L'identification des postes prioritaires à calculer,
 - Des orientations pour construire un plan de transition
- ▶ Mais il reste insuffisant pour traiter finement les sujets comme **les matières à plus faible impact, la décarbonation amont, la durabilité et la circularité**, au regard de la réalité des pratiques et des progrès déjà engagés par les marques.

Matières à plus faible impact



Constat | Une base méthodologique partagée, mais des facteurs d'émission encore hétérogènes et incomplets

Le cadre général du calcul carbone via les facteurs d'émission est globalement bien posé et partagé par les acteurs.

En revanche, les échanges montrent que **ce sont moins les principes de calcul que le contenu même et l'accessibilité aux facteurs d'émission qui posent un problème**. Plusieurs difficultés théoriques ont été remontées :

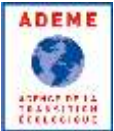
- ▶ Différences significatives entre bases de données (granularité, couverture, chiffres) ;
- ▶ Manque de transparence sur certaines hypothèses de calcul dans les bases de données ;
- ▶ Couverture incomplète de certaines matières (ex : laine biologique, régénératif), et absence de consensus sur les proxys ;
- ▶ Inégalité d'accès aux bases de données ;

Les **travaux de normalisation** via la Base Empreinte (ex-Impacts), en France, ou le PEF, en Europe, peuvent apparaître comme encore inaboutis, en raison d'une couverture partielle et de facteurs parfois trop simplifiés pour refléter la diversité des situations réelles

Relativement récent et non normalisé, le **régénératif** est un sujet particulièrement instable d'un point de vue méthodologique (absence de norme, diversité de pratiques d'agriculture régénératives, séquestration non prise en compte, études émergentes)

Constat | Absence d'harmonie des bases de données de facteurs d'émission

Principales bases de données pertinentes dans le secteur – liste non-exhaustive (1/2)

Catégorie	Base / référentiel	Périmètre / cas d'usage	Limites	Utilisateurs cités PGF
Publique (gratuite)	 	Base Empreinte est la base publique française de référence, issue de la fusion de Base Carbone® et Base IMPACTS® ; elle intègre aussi des données issues d' Agribalyse .	Plusieurs facteurs d'émissions clés manquants	agnès b. Galeries Lafayette Le Bon Marché Kiabi Lacoste LVMH
	EF et ses versions  	Référentiel européen (pas vraiment une base de données) d'évaluation environnementale produit, utilisé pour harmoniser les pratiques ACV et structurer certains dispositifs d'affichage. Il s'appuie sur des données primaires et sur plusieurs jeux de données secondaires conformes EF provenant de différentes bases de données (Ecoinvent notamment) . Le cadre est public, et la Commission met à disposition gratuitement des jeux de données représentatifs. NB : Les données EF3.1 mises à disposition ont expiré au 31/12/25. Version EF 4.0 à venir	Continuité (droits d'utilisation des FE issus de bases privées remis en cause régulièrement)	Kiabi (EF 3.1) Aigle via Carbon Fact Lacoste LVMH
Privé		Base historique d'ACV, très riche, sur des matières au-delà du textile, utilisée pour construire des calculs par étape de process, avec possibilité de retraiter certains paramètres, par exemple l'énergie.	Facteurs d'émission parfois anciens Lecture et exploitation technique délicate sans logiciel intermédiaire	Kiabi (pour la décomposition FE par process) Kering (pour les FE non présents dans WALDB) LVMH
	Higg MSI  	Higg MSI est un outil propriétaire de comparaison environnementale des matériaux , qui fournit de nombreuses données, et non une base ACV process générique. Elle est devenue une référence pour les marques de mode internationales . Le Higg MSI appartient à Cascade, et il est accessible via la plateforme Worldly, qui l'héberge et le commercialise	Coût élevé	Très utilisé par les grandes marques internationales mass market (H&M, Inditex...)
	Quantis databases:  	Bases de données environnementales sur les matériaux et procédés, mobilisable dans une logique de calcul produit / matière. Elle s'utilise par l'intermédiaire de l'outil eQosphere, édité par le cabinet Quantis	Coût élevé	Kering LVMH (POC uniquement)

Constat | Absence d'harmonie des bases de données de facteurs d'émission

Principales bases de données pertinentes dans le secteur – liste non-exhaustive (2/2)

	Base / référentiel	Périmètre / cas d'usage	Limites	Utilisateurs cités PGF
Publique		Base complémentaire mobilisable pour couvrir des facteurs non disponibles dans les bases principales, notamment certains postes spécifiques, données agroalimentaires, matières premières, facteurs pays, achats ou données économiques / input-output. Peut être utilisée en complément d'une base ACV principale ou d'une base interne groupe.	Périmètres et niveaux de granularité hétérogènes.	LVMH
		Référentiel public de facteurs d'émission, utile notamment pour certains facteurs génériques, facteurs pays, transport, énergie ou postes transverses. Peut compléter une base ACV principale ou une base interne groupe.	Facteurs parfois génériques, périmètre UK à vérifier avant extrapolation à d'autres marchés.	LVMH
	BAFU	Base / référentiel complémentaire, notamment pertinent pour certains facteurs publics ou semi-publics, avec une orientation marché Suisse. Peut être utilisée ponctuellement pour combler des manques dans les bases principales.	Gratuite, mais orientée marché Suisse, donc représentativité à vérifier selon les cas d'usage.	FHCM
Privée		Base complémentaire, généralement mobilisable pour des facteurs d'émission ou datasets ACV non couverts par les bases principales. Peut couvrir des procédés, matières ou facteurs spécifiques selon les besoins de modélisation.	Certaines bases sont payantes. Granularité et périmètre variables selon les datasets.	FHCM
		Base ou source complémentaire pouvant être mobilisée sur les données agroalimentaires, ingrédients et matières premières.	Périmètre spécifique, à vérifier selon les catégories couvertes et le niveau de granularité disponible.	FHCM

Constat | Les bases de données présentent de fortes disparités et couvrent partiellement seulement les matières à plus faibles impacts

Nous avons questionné quelques membres de PGF, voici leurs retours sur l'impact CO2 des matières à plus faible impact sur 3 matières clés (coton, laine et PET) :

- Une **couverture incomplète** par les bases de données (BDD) ; sont absents notamment le régénératif, laine biologique, bisourcé
- Des **disparités importantes** entre les facteurs d'émission des bases que vous utilisez (entre les bases, entre les choix de géographies, etc)
- Des **gains CO2 importants** sur la partie « fabrication de la matière première » (Tier 4), et **variables pour le produit fini** selon le poids de la matière première dans le mix carbone total (élevé pour la laine, faible pour le PET)

Matière	Type	Certification matière	Périmètre Tier 4	Impact CO2 Tier 4 vs conventionnel	Impact CO2 global pièce textile type « pull »
Coton*	Biologique	USDA, EU, India, China Organic Standard...	Culture, récolte, égrenage	-38 à -74%	-8 à -10%
	Recyclé	Recyclé, GRS, RCS		-38 à -99%	-8 à -12% (100% recyclé)
	Régénératif	ROC, EOVS		NC (1 seul FE, base ACV marque)	
	BCI	BCI		0	0
Laine	Bio	Idem coton	Elevage, tonte, tri, lave	NC (1 seul FE, base ACV marque)	
	Recyclé	GRS, RCS		-96 à -99%	-70 à -90%
	Régénératif	ROC, EOVS		NC (1 seul FE, base ACV marque)	
PET	Biosourcé	ISCC PLUS, REDcert, USDA Biobased	Extraction fossile, raffinage, monomères, polymérisation PET		
	Recyclé	GRS, RCS, ISCC PLUS		-49 à -76%	-3 à -4%

*Nous n'avons pas intégré GOTS car il s'agit d'une certification produit qui s'appuie sur des certifications matières telles que USDA, EU organic etc

Constat | Faute d'accès homogène à des bases robustes et à des règles stabilisées, les pratiques des marques restent hétérogènes

En pratique, les approches observées varient fortement d'une marque à l'autre :

- les bases les plus robustes et complètes restent **coûteuses** et souvent réservées aux acteurs les plus matures ;
- certaines marques **enrichissent leurs approches** via des retraitements spécifiques ou des ACV ciblées ;
- d'autres restent sur des **approches plus génériques**, y compris pour certaines matières à plus faible impact, faute de données suffisantes ou de méthodologie stabilisée.
- Enfin, les grands groupes tendent à structurer des bases internes communes, articulant référentiels classiques, ACV spécifiques et règles de gouvernance partagées entre le corporate et les marques.

Cette hétérogénéité appelle des priorités de convergence méthodologique sur :

- la mise à disposition de **facteurs harmonisés** sur les matières prioritaires ;
- le traitement des **matières recyclées** sans facteur robuste ;
- le traitement du **régénératif**, encore instable méthodologiquement ;
- les **règles d'usage des proxys** ;
- les modalités de **mise à jour des bases** dans le temps
- la **gouvernance** des facteurs, pour sécuriser les choix méthodologiques et leur évolution dans le temps.

Le guide d'harmonisation méthodologique a pour vocation de traduire ces besoins de convergence en cas d'usage concrets et repères communs

Action 1 | Comprendre dans quels cas utiliser une base générique, un proxy, ou une ACV spécifique pour évaluer une matière

Règle pratique en 3 étapes

1. Commencer par vérifier si une base générique couvre correctement la matière.

Si oui, c'est souvent le point de départ le plus simple.

2. S'il n'existe pas de facteur satisfaisant, regarder si un proxy défendable est possible.

Il faut alors documenter explicitement les hypothèses retenues.

3. Si le sujet est stratégique ou trop incertain, basculer vers une ACV spécifique.

C'est particulièrement pertinent pour les matières à enjeu fort, par exemple recyclé, régénératif, cuir spécifique, ou matière innovante.

Option	Quand l'utiliser	Limites / points de vigilance	Niveau d'effort
Base générique	Existence d'un facteur d'émission robuste dans une base	- Facteurs souvent trop génériques pour refléter les réalités fournisseur, géographie, procédés ou spécificités matière. - Peut masquer des écarts importants entre les bases. Hypothèses peu transparentes - Granularité de la donnée dépendant de chaque base.	Faible
Proxy	Quand la matière visée n'est pas correctement couverte par les bases disponibles, mais qu'il existe une matière ou un procédé suffisamment proche pour construire une approximation. Typiquement utile sur certaines matières recyclées ou alternatives.	- Forte sensibilité au choix du proxy - Besoin de justifier la représentativité technologique, géographique et temporelle - Risque de faible comparabilité entre marques si les règles ne sont pas harmonisées.	Moyen
ACV spécifique	Quand la matière est stratégique et/ou quand l'écart potentiel avec un FE générique est jugé important, et/ou quand la matière n'est pas bien décrite par les bases du marché. Pertinent aussi si la matière est au cœur d'un arbitrage business, d'un engagement externe ou d'une communication sensible.	- Plus coûteux, plus long, plus exigeant en données et en gouvernance - Les résultats doivent rester traçables, documentés et comparables dans le temps.	Élevé

Action 1.a. Proxy | Définir les conditions d'utilisation

- **Un proxy peut être utilisé pour combler un trou de données uniquement s'il est représentatif, documenté, gouverné et utilisé de manière ciblée**

Question à se poser	Réponse / principe à appliquer	Point de vigilance
À quelles conditions un proxy est-il acceptable ?	Il doit être suffisamment représentatif de la matière cible, sur les plans technologique, géographique et temporel.	Un proxy trop éloigné du cas réel peut introduire un biais important.
Quel niveau de prudence adopter ?	Il doit rester une solution ciblée, utilisée pour répondre à un trou de données précis. Il faut expliciter si le proxy est utilisé de manière minorante, majorante ou moyennisante.	Une généralisation excessive ferait perdre en comparabilité et en robustesse. Sans préciser clairement le choix min/max/moy dans les hypothèses, le choix peut être challengé
Comment garantir la cohérence dans le temps ?	En appliquant une matrice de décision stable, commune entre matières et révisée de manière explicite. Dès qu'une donnée plus robuste devient disponible, ou si le contexte évolue, il faut revoir ou remplacer le proxy	Changer les règles au cas par cas affaiblit la cohérence méthodologique
Dans quels cas vaut-il mieux éviter un proxy ?	Quand le sujet est encore trop immature ou trop incertain, par exemple sur certains cas régénératifs.	Un proxy ne doit pas servir à survaloriser artificiellement une matière.

- **3 exemples concrets d'application de proxy**

Option	Exemple concret	Commentaire
Prendre un FE équivalent	Régénératif = Utiliser un FE bio	Parti pris de FairlyMade en l'absence de données (et avant la parution de l'étude Textile Exchange), afin de valoriser les pratiques plus responsables
Utiliser un % d'un FE existant	Polyester recyclé = % du FE de la matière vierge à iso-géographie	Exemple cité par Fairly Made pour combler l'absence de donnée
Retirer la partie FLAG / tier 4 et garder la partie process	Coton recyclée = Tier 1 + 2 + 3*	Exemple cité par LVMH : coton recyclé = prendre en compte uniquement les émissions liées aux processus de filature/fabrication, ne pas prendre en compte l'impact de la culture (Agriculture/FLAG)

*Tier1 = confection / Tier 2= Ennoblement, teinture / Tier 3 = filature / tricotage / Tier 4 = matière première

Action 1.a. Proxy | Quelques illustrations mentionnées par les marques

Sujet / matière	Marque	Exemple concret d'approche	Illustration / vigilance
Régénératif	Fairly Made	Proxy explicite : utiliser le facteur bio comme approximation du régénératif, avec un parti pris assumé pour montrer que c'est "mieux".	Exemple clair d'un proxy assumé (avant étude Textile exchange); le bio et le régénératif ne sont pas équivalents, le choix doit donc être documenté comme une hypothèse.
	Louis Vuitton	Approche prudente : non-valorisation	Permet d'éviter une survalorisation fragile sur un sujet encore immature.
Matières recyclées	LVMH	Retraitement méthodologique partiel : retirer la partie FLAG / tier 4 et garder la partie process; le détricotage est jugé négligeable par rapport au tier 4.	Approche plus analytique qu'un proxy simple, mais qui modifie la structure du FE d'origine et doit donc être documentée.
	Kering	Bibliographie / réduction estimée / gouvernance : retraitement au tier 4, recours possible à des ACV spécifiques, de la bibliographie ou un % de réduction	Approche hybride qui nécessite une gouvernance forte : validation, traçabilité, "flag" des facteurs et règles de mise à jour.
Cuir LWG	Louis Vuitton	Traitement spécifique plutôt que proxy : découper la partie élevage et industrielle, puis utiliser un facteur moyen pour retirer le non-FLAG.	Approche fine mais complexe, à réserver à des cas matériels ou stratégiques et à documenter précisément.
Fils de laine	Fairly Made	ACV spécifique : recours à une ACV sur les fils de laine du fournisseur italien Manteco et utilisation de cette ACV comme donnée pour les autres	Quand un proxy n'est pas suffisant, l'ACV spécifique permet une approche plus robuste, mais plus coûteuse et dépendante de la qualité des données collectées.
Matières à plus faible impact mal couvertes dans les BD	Galleries Lafayette	Approche conservatrice : utiliser le facteur d'émission conventionnel quand la donnée n'est pas disponible	Évite de survaloriser des matières mal couvertes, mais ne reconnaît pas les bénéfices potentiels réels.

Sur le sujet du proxy régénératif proposé par Textile Exchange, se reporter au slide suivant

Le rapport de Textile Exchange décrit la **méthode** : IPCC AR6 GWP 100, excluding biogenic CO₂, including land use change; à privilégier dans cet ordre :

1. **Si le pays d'origine est connu**, utiliser le dataset régénératif pays correspondant, notamment Inde, Pérou ou Türkiye, qui sont dans le périmètre régénératif du rapport.
 2. **Si le pays d'origine n'est pas connu**, utiliser ce rapport comme proxy de référence exploratoire, mais éviter de présenter un chiffre unique comme facteur robuste ou représentatif mondial, car Textile Exchange insiste sur la variabilité régionale et le caractère non comparatif de l'étude
 3. **Si un FE fournisseur existe**, il doit primer sur le proxy Textile Exchange.
 4. **En l'absence de facteur d'émission fournisseur robuste** pour le coton régénératif
 - ▶ Utiliser comme proxy la dernière ACV Textile Exchange / Sphera "Life Cycle Assessment for Cotton, Country averages, organic, regenerative, recycled" publiée en 2026 (lien en bas de page)
 - ▶ Le facteur à retenir est le résultat climat "regenerative cotton" en kg CO₂e/kg de fibre, périmètre cradle-to-gin-gate, 1 kg de lint cotton à la sortie de l'égrenage, méthode IPCC AR6 GWP100 hors carbone biogénique et incluant le changement d'usage des terres.
- ➔ Ce proxy doit être traité comme une donnée par défaut exploratoire, à remplacer dès que des données fournisseur ou pays plus spécifiques sont disponibles.

Source : <https://textileexchange.org/app/uploads/2026/03/Cotton-LCA-Technical-Report.pdf>

Action 2 | Gérer la donnée dans un groupe décentralisé

Construction de bases de données internes

Dans quel cas y recourir ?

- ▶ Quand l'objectif est **d'aligner plusieurs entités ou marques d'un même groupe** dans un **référentiel cohérent**, adapté aux besoins internes (reporting consolidé par exemple), sans générer trop de complexité

Ce que cela permet ?

- ▶ Combiner de façon structurée plusieurs sources, bases externes, ACV propres, bibliographie, avec des règles explicites
- ▶ **Permettre un double niveau de calcul**, un niveau groupe harmonisé et un niveau marque plus fin lorsque la donnée existe.

Bonnes pratiques

- ▶ Définir une gouvernance claire sur validation, mise à jour (et traçabilité du versioning), arbitrage et documentation des facteurs
- ▶ **Documenter les facteurs spécifiques**, ACV maison, bibliographie, retraitements, et les "flagger" pour éviter qu'ils soient utilisés sans contexte par une autre marque
- ▶ **Prévoir les ressources nécessaires**, car une base interne n'est pertinente que si l'organisation peut la maintenir dans le temps.

2 exemples d'approches plus ou moins intégrées

Groupe	Pratiques observées et enseignements
LVMH	➔ Construction d'une base groupe, orientée matières, à partir de plusieurs sources, notamment Ecobalyse, Ecoinvent et parfois de la revue de littérature, afin d'harmoniser les pratiques ➔ Possibilité pour les maisons d'aller plus finement si elles disposent de données spécifiques ➔ Modèle à deux niveaux : un socle corporate harmonisé, complété par des approches « maison » plus détaillées lorsque la donnée existe
Kering	➔ Gouvernance plus centralisée avec une pproche groupe dans laquelle le corporate est garant et décisionnaire des bases de données ➔ Combinaison d'eQosphere, ACV en propre, bibliographie et règles internes. ➔ Attention forte à la traçabilité et à la cohérence méthodologique.

Focus Régénératif | Un levier prometteur encore difficile à valoriser et insuffisamment normé

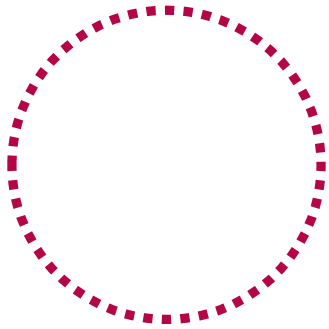
- **Le régénératif** est reconnu comme un **sujet important**, mais encore **insuffisamment normé** pour être intégré de manière homogène dans les calculs carbone des marques.
 - Le sujet suscite un intérêt réel, notamment parce qu’il pourrait constituer un levier de différenciation
 - Mais il reste difficile à traduire en facteur d’émission robuste, car il n’existe pas encore de cadre partagé sur la manière de valoriser les bénéfices potentiels, notamment **la séquestration carbone, les effets sols ou les différences géographiques**
 - Cette absence de norme explique la prudence de certaines marques pour valoriser le régénératif
- **L’émergence de récentes études**, comme celle de **Textile Exchange**, pourrait servir de point d’appui pour documenter le sujet et structurer une première réflexion sectorielle (notamment sur le coton régénératif)

3 approches se distinguent aujourd'hui sur le sujet

Approche	Description
Rester sur un FE conventionnel	Utiliser le facteur d’émission standard lorsque la donnée régénérative est jugée trop incertaine. Approche prudente, simple et comparable, mais qui ne valorise pas les éventuels bénéfices du régénératif.
Utiliser un proxy	Utiliser une référence proche, par exemple facteur bio ou rapport Textile Exchange, pour approcher l’impact du régénératif. Cela permet d’avancer malgré l’absence de FE robuste, mais nécessite un cadrage strict, représentativité, prudence et documentation.
Lancer une ACV spécifique	Produire ou mutualiser une ACV dédiée sur une matière prioritaire, par exemple coton régénératif. Approche plus robuste et spécifique, mais plus coûteuse, plus longue et dépendante de données fiables.

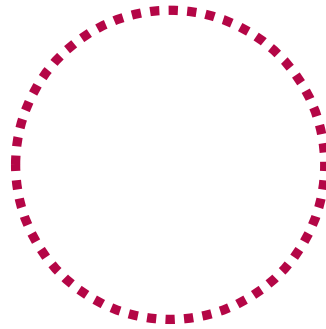
Ces éléments soulignent l’intérêt d’un travail collectif sur des ACV mutualisées, ciblées sur les matières agricoles prioritaires comme le coton régénératif, pour enrichir le socle de connaissances

Prochaines étapes | Plusieurs pistes de travail collectives ont été évoquées



Définition d'une position commune à minima sur les enjeux de bases de données

(ex : demande aux pouvoirs publics de mettre à disposition gratuitement les facteurs d'émission des matières - y compris celles à plus faibles impact, au service d'une mesure carbone harmonisée et démocratisée, dans la continuité du PEF; notamment avec l'aide de la FHCM)



Mutualisation possible d'ACV ou de proxys sur des matières prioritaires, notamment les matières régénératives



Rapprochement avec Textile Exchange pour construire un référentiel commun de données (facteurs d'émissions voire ACV, périmètre à définir)

Décarbonation amont

Constat | La mesure de l'empreinte carbone de la production par les facteurs d'émission standards ne valorise pas les actions de décarbonation

L'approche la plus simple et majoritairement retenue pour évaluer l'empreinte carbone des étapes de production (confection / assemblage – Tier 1, et tissage, tricotage, teinture, ennoblissement – Tier 2) consiste à **utiliser des facteurs d'émission génériques** qui reflètent l'impact de ces étapes

Problèmes :

- Ces facteurs d'émissions sont parfois basés sur des **hypothèses obsolètes** (ex : mix énergétiques ne reflétant pas les évolutions récentes, particulièrement le cas pour la Chine)
- Cette approche **ne permet pas de valoriser l'efficacité réelle des processus** dans un site de production donné, ni l'utilisation éventuelle d'énergie plus décarbonée que celle du pays de localisation
- Enfin les taux de chutes ne sont pas toujours très bien pris en compte

Constat | Pour pallier ces limites, les marques mettent en œuvre différentes méthodes, non harmonisées

Pour valoriser les actions de décarbonation, les marques mobilisent différentes méthodes, qui varient d'une marque et d'une situation à l'autre :

- Correction des facteurs d'émission sur la base de mix énergétiques plus représentatifs ;
- Correction de certaines composantes des facteurs d'émission à partir de données primaires fournisseur (ex : mix énergétique propre)
- Calcul sur la base de données primaires, sans passer par des facteurs d'émissions, en utilisant des clés d'allocation différentes d'une marque à l'autre

Cette hétérogénéité appelle des priorités de convergence méthodologique sur :

- Pour quel cas d'usage chaque **méthode** est la plus pertinente, et comment et à quelles conditions l'utiliser
- Lors de l'utilisation de données primaire fournisseurs, quelles **méthodes d'allocation** de l'empreinte peuvent ou doivent être utilisées
- L'harmonisation des **pratiques de collecte** pour éviter la multiplication des questionnaires, clarifier les données réellement utiles à demander, et réfléchir à des dispositifs collaboratifs crédibles à l'échelle du secteur.

Action 3 | Comprendre quelle approche est la plus pertinente pour refléter l'impact de mon empreinte de production

Précision / Complexité

-

+

Approches	Quand l'utiliser	Exemple	Limites / points de vigilance	Acteurs / marques évoqués
1. Utiliser un FE générique standard	Aucune donnée plus spécifique n'est disponible Poids faible du process / produit dans l'empreinte CO2 global	Utiliser un FE process type Ecoinvent lorsque la donnée fournisseur manque	Peut reposer sur des hypothèses moyennes ou datées; reflète mal la réalité d'un site donné, son efficacité réelle ou son mix énergétique spécifique.	Situation par défaut lorsque la donnée primaire manque
2. Corriger le mix énergétique pays associé au FE	FE utilisé reposant sur un mix énergétique pays jugé obsolète ou peu représentatif	Remplacer un mix électrique pays ancien, par exemple Chine, dans un FE process	Nécessite de comprendre la structure du FE pour isoler la composante énergie; reste une moyenne pays et non une donnée site.	Sujet discuté collectivement; préoccupations explicites chez Kiabi, Aigle, Lacoste
3. Corriger certaines composantes du FE avec des données fournisseur	Si connaissance d'un mix énergétique site particulier	Ajuster uniquement la brique énergie d'un FE process avec le mix réel du site	Les données fournisseur doivent être fiables, documentées et comparables; risque d'hétérogénéité si les règles de correction ne sont pas claires.	Kiabi, Aigle, Kering, LVMH
4. Recalculer à partir de données primaires fournisseur sans passer par un FE	Quand le site ou le process est matériel, stratégique ou très différent des hypothèses standards Lorsque l'on dispose de données robustes, kWh consommés, volumes, process, allocation.	Une usine transmet ses consommations réelles d'électricité et de gaz; la marque calcule directement les émissions associées, puis alloue sa part selon les volumes produits ou les heures de production.	Approche plus robuste mais plus lourde; nécessite des données détaillées et une clé d'allocation pour rattacher les consommations au produit, au process ou au client.	Kiabi, Aigle, Kering, LVMH sur les données énergie; Louis Vuitton sur la réflexion autour du temps de production / complexité des processus

Action 4 | Comprendre comment appliquer l'approche choisie

Approche	Données à mobiliser	Méthode	Point de vigilance
1. Utiliser un FE générique standard	FE standard disponible dans une base, par exemple process tissage / tricotage / teinture / confection	• NA (méthode standard de calcul par facteur d'émission)	Moins représentatif de la réalité du site ou du fournisseur
2. Corriger le mix énergétique pays associé au FE	Source publique récente sur le mix électrique pays + structure du FE initial permettant d'isoler la brique énergie	• Isoler l'hypothèse de mix énergétique (kgCO2/kwh) de base dans le facteur d'émission utilisé • Identifier le mix énergétique actualisé, sur la base de données récentes types celles de l'AIE • Recalculer le facteur d'émission avec le nouveau mix énergétique	Reste une moyenne pays, pas une donnée site
3. Corriger certaines composantes du FE avec des données fournisseur	Mix site, solaire, charbon, biomasse, vapeur, source d'énergie	• Isoler l'hypothèse de mix énergétique (kgCO2/kwh) de base dans le facteur d'émission utilisé • Collecter auprès du fournisseur son mix énergétique propre, ou l'énergie primaire utilisée • Recalculer le facteur d'émission avec le nouveau mix énergétique	Ne corriger que les composantes significatives et documentées Difficulté à évaluer l'impact de la Biomasse
4. Recalculer à partir de données primaires fournisseur	kWh par type d'énergie, volumes, process, site de production, clé d'allocation client / produit / process	• Collecter les consommations d'énergie du fournisseur intégrant le périmètre de l'activité de la marque, et à la maille la plus fine possible (usine, voire ligne de production)	Nécessite une donnée primaire robuste et une clé d'allocation claire

Action 4.a. Clé d'allocation | Allouer à ma marque la bonne part des émissions d'un site fournisseur multi-clients (1/2)

Quelles clés d'allocation sont utilisées ou envisagées par les marques, avec quels avantages et quelles limites ?

Clés d'allocation	Exemples évoqués	Recommandation de cas d'usage le plus pertinent	Avantages	Limites principales	Marques / acteurs mentionnés
Volume / quantité produite	Volumes produits, volumes d'achat, kg de matière, kg de produit.	Première approximation; sites ou produits relativement homogènes; cas où le volume est un bon proxy d'activité.	Facile à comprendre; généralement simple à collecter; permet une allocation rapide quand peu de données fines sont disponibles.	Reflète mal la complexité des process; ne capte pas toujours la part réellement imputable quand une usine sert plusieurs clients ou lignes.	Kering, Aigle; plus largement plusieurs marques évoquent une logique fondée sur les volumes (nombre de produits ou de composants) ou kilos disponibles chez le fournisseur
Temps de production	Heures de production, heures machine, parfois heures homme.	Ateliers où le temps de fabrication est plus représentatif que le poids; produits à complexité process variable.	Plus proche de l'usage réel des équipements que le kg; permet de mieux refléter certains écarts de complexité entre produits.	Une heure sur une ligne ne vaut pas forcément une heure sur une autre; reste insuffisant si les process sont très hétérogènes.	Louis Vuitton principalement; évoqué aussi plus largement comme piste méthodologiquement intéressante à creuser (« heures hommes »)
Process / étape de production	Allocation par process, par étape type tissage / tricotage / teinture, ou par couple produit x process.	Hotspots, fournisseurs stratégiques, cas où l'on veut refléter finement la réalité industrielle.	Approche plus fidèle à la réalité technique; utile pour identifier des leviers d'action ciblés; meilleure lecture des différences entre procédés.	Très exigeant en données, en architecture et en maintenance; difficile à déployer à grande échelle.	Kering, Kiabi, LVMH; réflexion également visible chez Louis Vuitton sur une maille plus fine.

Action 4.a. Clé d'allocation | Allouer à ma marque la bonne part des émissions d'un site fournisseur multi-clients (2/2)

Points clefs à retenir

Les approches les plus utilisées sont les plus simples : volume / kg / quantité produite.

- ▶ Compréhensibles et relativement faciles à collecter
- ▶ Limite : dès que les process diffèrent fortement entre produits ou lignes de production.

Les approches les plus pertinentes sont le temps de production, la lecture par process et les données primaires d'énergie

- ▶ Mais demandent plus de données, plus d'effort de collecte et une architecture méthodologique plus lourde.

Les kWh consommés, par type d'énergie, permettent de recalculer des facteurs plus justes et de mieux valoriser les progrès fournisseurs

- ▶ Nécessitent une règle robuste d'allocation client surtout dans des sites multi-clients, multi-lignes ou multi-process.

Il n'existe pas aujourd'hui une clé d'allocation unique qui fasse consensus

- ▶ Piste prometteuse : intensité moyenne ou clé fournie par le fournisseur.
- ▶ Approche la plus scalable et la plus mutualisable entre marques, mais peu de fournisseurs capables à date de produire une donnée robuste et standardisée.

L'arbitrage de fond est toujours le même, précision versus opérabilité

- ▶ Plus une clé est fine, plus elle est utile pour piloter réellement la décarbonation. Mais plus elle devient lourde à collecter, à maintenir et à consolider

Focus collecte des données | Les initiatives de collectes mutualisées de données fournisseurs

Le principal enjeu est de normaliser la collecte de données fournisseurs pour faciliter cette collecte et la rendre plus accessible. Il existe déjà des initiatives de questionnaires mutualisées :

Initiative / dispositif	Type / Contexte	Ce que cela apporte	Recommandations
	Plateforme / Questionnaire collaboratif de collecte sur les données environnementales fournisseurs disponibles via la plateforme ICS	Permet de mutualiser la collecte, d'éviter la répétition des audits ou questionnaires et de simplifier les interactions avec les fournisseurs: les données collectées sont mises à disposition des autres utilisateurs de la plateforme	Évoqué chez Kiabi, Aigle, agnès b., Etam; Pertinent pour des acteurs cherchant un accès à la donnée partagée entre plusieurs acteurs
EUROPEAN — ACCELERATOR (Fashion Pact)	Questionnaire mutualisé, échanges actuels avec la Camara della Moda Italiana pour l'utiliser auprès des fournisseurs italiens	Permet de réduire la multiplication des formats demandé aux fournisseurs Données larges incluant énergie / BC / eau / déchets mais aussi volumes de productions et process	Recommandé pour le segment Luxe
 (Higg)	Questionnaire / plateforme standardisée	Permet de réduire la multiplication des formats demandé aux fournisseurs Beaucoup de questions (200 à 300) .	Recommandé pour les segments mass market et premium

Action 5 | Identifier les moyens les plus pertinents pour collecter des données fournisseurs utiles au calcul de mon empreinte de production

Le bon moyen de collecte dépend d'abord de l'objectif poursuivi

- ▶ Si l'enjeu est de couvrir largement un panel fournisseurs, les formats standardisés sont les plus pertinents
- ▶ Si l'enjeu est d'affiner fortement le calcul, il faut aller vers des dispositifs plus ciblés et plus exigeants type audit fournisseurs

Les questionnaires standardisés restent le moyen le plus pertinent pour lancer ou massifier la collecte

- ▶ Premier niveau de données homogènes à grande échelle.
- ▶ Higg / Worldly ressort plutôt côté mass market et une partie du premium
- ▶ European Accelerator / Fashion Pact, questionnaires « maison » ou démarches plus sélectives côté Luxe

Les plateformes collaboratives sont pertinentes quand l'enjeu est la mutualisation (exemple : ICS)

- ▶ Evitent de redemander plusieurs fois la même information au fournisseur
- ▶ Facilitent l'industrialisation de la collecte et le partage de la donnée
- ▶ Mais posent la question de la gouvernance : qui est responsable de quel fournisseur ?

La meilleure approche semble être progressive

- ▶ Standardiser d'abord la collecte via questionnaires ou plateformes, puis d'approfondir via audits, animation et collecte plus fine sur les fournisseurs ou sites les plus matériels.
- ▶ Beaucoup de marques restent focalisées sur les *key suppliers* ou les plus gros fournisseurs, car aller au-delà du rang 1 reste difficile, même si c'est un objectif partagé.

Focus fournisseurs | Pratiques observées sur le suivi et l'embarquement des fournisseurs dans la mesure carbone

Bonnes pratiques	Description	Ce que cela apporte	Marques / acteurs mentionnés
Audit interne ou tiers	- Vérification des données déclarées, cohérence des consommations, pratiques de site, parfois données techniques plus détaillées. - Approche surtout focalisée sur les fournisseurs clés	Renforce la fiabilité des données collectées et limite le risque déclaratif sur les fournisseurs ou sites prioritaires.	Toutes les marques
Animation / accompagnement fournisseur	- Clarification des attendus, montée en compétence fournisseur, accompagnement dans la qualité et la structuration de la donnée transmise - Cela peut prendre la forme de suppliers days par exemple	- Améliore la qualité des réponses dans le temps et la capacité des fournisseurs à fournir des données réellement exploitables. - Sollicite l'intelligence collective, encourage les fournisseurs (partenaires à à partager les bonnes pratiques entre eux)	LVMH LIFE360 Business partners (incluant des Supplier's day auxquels participent LV) Kering dans une logique plus large d'animation fournisseurs.
Priorisation des fournisseurs clés	Focalisation sur les fournisseurs, sites ou matières les plus matériels plutôt que recherche immédiate d'exhaustivité.	- Permet d'améliorer plus vite la robustesse du calcul sur les postes les plus importants et de rendre la collecte plus opérable. - Nb : La plupart des démarches démarrent au rang 1, car c'est là que les marques ont un levier direct; les rangs 2 et 3 restent plus difficiles à atteindre, faute de traçabilité ou de poids commercial.	Kering, LVMH, Kiabi, Galeries Lafayette, Etam.

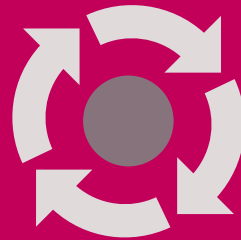
Focus distributeurs | Adapter la méthode à une donnée plus hétérogène et moins accessible

Des enjeux spécifiques

- ▶ **Accès limité et hétérogène à la donnée, notamment sur les marques tierces et les fournisseurs amont** : les distributeurs dépendent des informations transmises par les marques, avec parfois peu ou pas de visibilité sur le fournisseur, la composition matière ou le sourcing du produit
- ▶ **Forte hétérogénéité du portefeuille**, liée à la diversité des marques, catégories produits, matières, niveaux de maturité data et formats de données disponibles
- ▶ **Besoin de raisonner au produit fini plutôt qu'à l'usine**, avec des repères applicables par type de produit, type de matière et marque, en s'assurant que les FE produit fini intègrent bien les pertes matière amont

Bonnes pratiques	Pourquoi
Segmenter les exigences selon le niveau d'accès à la donnée	Distinguer marque propre, marques partenaires matures et marques tierces permet d'adapter le niveau de précision attendu : le distributeur peut souvent structurer directement les données sur sa marque propre, alors qu'il dépend davantage des informations transmises par les marques tierces.
Demander aux marques le poids réel des produits	Le poids réel est souvent déjà disponible côté marques, notamment pour leurs propres calculs carbone. À défaut, elles disposent généralement de poids moyens par sous-famille produit, par exemple t-shirt, pantalon, manteau, utilisés pour leurs bilans.
Croiser poids, composition matière et type de produit fini	Cette combinaison permet d'appliquer plus correctement les FE par kg ou par 100 g : par exemple, distinguer un t-shirt coton, un pull majoritairement laine ou un manteau multi-matières.
S'appuyer sur des FE génériques partagés par kg / 100 g	Lorsque la donnée spécifique manque, ces repères offrent un socle simple et comparable pour estimer l'impact d'une matière dans un produit fini, par exemple conventionnel, bio ou recyclé.

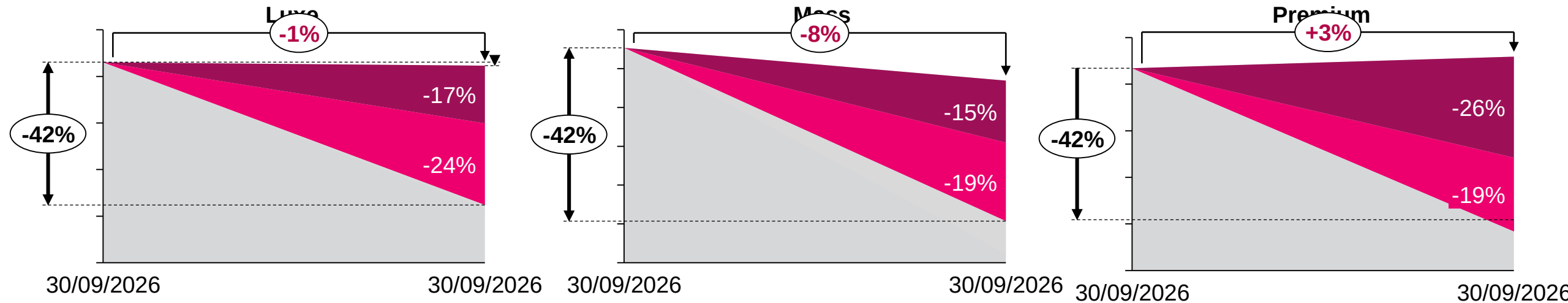
Durabilité et circularité



Constat | Pour respecter strictement l'Accord de Paris, la baisse en intensité doit s'accompagner d'une évolution maîtrisée des volumes...

Rappel des travaux sur la *trajectoire PGF de réduction CO2 de juin 2025*

Trajectoires de baisse en absolu des émissions carbone compatibles avec l'Accord de Paris



Légende :

Leviers d'Intensité

30/09/2026 30/09/2026

Levier Volumes

-x% Evolution maximum des volumes de produits neufs

L'atteinte de l'objectif de l'accord de Paris (-42% en absolu) implique une stagnation des volumes pour le luxe (-1%), une baisse pour le mass (-8%) et une augmentation contenue pour le premium

Constat | ... ce qui implique de changer de paradigme

Une tendance insoutenable ces dernières années

*En l'espace de deux décennies, le prix moyen des vêtements a diminué de 30 %. En parallèle, les quantités achetées ont doublé. On constate aujourd'hui que 3,3 milliards de vêtements sont mis sur le marché en France chaque année, soit 1 milliard de plus qu'il y a dix ans**

Qui doit être inversée

- ▶ Développer des produits qui soient portés plus **durablement**
- ▶ Développer des **business models circulaires** au service de la durabilité

Ce changement de paradigme est partagé collectivement par les marques de PGF

* Rapport n°2307 de l'assemblée nationale, sur la proposition de loi visant à réduire l'impact environnemental de l'industrie textile (n° 2129).

Constat | Certains signaux récents sont positifs, comme la croissance du marché de la seconde main



Garder en tête que la croissance du marché de la seconde main a aussi des externalités négatives : plus de spéculation des prix, de désirabilité sur le volume (les prix sont plus bas, donc la quantité achetée augmente)

Source : [Etat de l'art de la seconde main en France en 2024 | Refashion](#)
(étude Argon & Co)

Constat | En termes de mesure CO2, le cadre normatif sur les émissions « corporate » n'intègre pas l'impact de la durabilité / circularité

- Le bilan carbone réglementaire « corporate » (scopes 1, 2, 3) n'est pas construit pour refléter l'impact de durabilité des produits (et par conséquent celui de la seconde main)
- Seules les émissions évitées (parfois appelés scope 4) peuvent éventuellement être utilisées pour valoriser ces impacts niveau corporate (cf. page ci-après) toutefois sans être prise en compte dans le bilan carbone réglementaire
- Les Analyse de Cycle de Vie valorisent bien la durabilité : les émissions sont mesurées sur l'ensemble de la vie d'un produit, et rapportées à son usage fonctionnel (typiquement le nombre de portées)

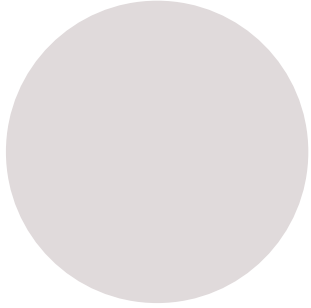


► Les marques PGF sont prudentes et ne valorisent pas l'impact de la durabilité de leur produit dans leur reporting Corporate en raison de ce manque de cadre reconnu et du risque de greenwashing

Focus Entreprises | Des initiatives de valorisation de l'impact CO2 de la durabilité / circularité sont menées, dont certaines au niveau corporate

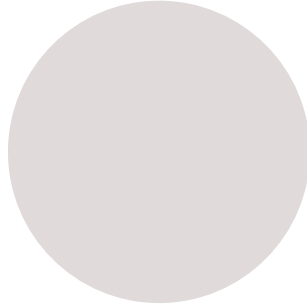
Entreprise	Méthode / métrique utilisée	Périmètre	Explication de la méthodologie	Résultats (déclaratif)	Points d'attention / limites
Vestiaire Collective	Calcul des émissions évitées Displacement rate + ACV + paramètres d'ajustement	Entreprise	- Displacement rate mesuré via enquêtes consommateurs : cas où achat seconde main qui remplace achat neuf (~82–85 %) - Ajustements : effet rebond et durée d'usage du produit (90 %) - Emissions évitées = (émissions du scénario de référence "achat neuf") – (émissions du scénario réel d'achat seconde main)	Plusieurs centaines de milliers de tonnes de CO ₂ e évitées Emissions de crédits carbone certifiés pour 2023–24	- Dépend fortement des réponses consommateurs (taux de substitution) - Hypothèses (durée d'usage, effet rebond) peuvent fortement influencer les résultats - Risque de surinterprétation ou greenwashing si mal communiqué.
Vinted	Replacement Rate + ACV (par Vaayu)	Entreprise	- Mesure du taux de remplacement (proportion d'achats seconde main qui remplacent des achats neufs) = 40 % des achats Vinted auraient remplacé des achats neufs - Analyse par la plateforme Vaayu intégrant une ACV conséquentielle pour estimer les émissions évitées - Exclusion de certaines catégories (ex. "New with Tags")	679kilotonnes de CO ₂ e évitées en 2023 grâce aux achats de seconde main sur Vinted plutôt que du neuf. 1,25 kgCO ₂ e évité en moyenne par article acheté de seconde main plutôt que neuf.	- La méthodologie repose sur des estimations de taux de remplacement, pas un suivi exhaustif - Données ACV globales peuvent masquer des variations par type de produit.
depop	Displacement rate (méthodologie WRAP)	Entreprise	- proportion de ventes qui remplacent achats neufs calculée à partir d'enquêtes consommateurs selon les questions sur le remplacement d'achats neufs - Méthodologie recommandée par WRAP pour standardiser le calcul	Différents taux selon les marchés (ex. ~64 % US, ~72 % Australie)	- Peut ne pas intégrer de données ACV précises - Approche basée sur enquêtes comporte des biais potentiels (mémoire, auto-évaluation).
THREDUP	Comparaison ACV seconde main vs ACV neuf	Produit	- ACV seconde main – ACV neuf - NB : ThredUp a revu ses estimations à la baisse pour refléter une méthodologie plus conservatrice (mpact vêtements occasion vs neufs)	-Réductions d'impact mais avec ajustement méthodologique	- Pas de publication unique systématique des détails ACV pour chaque type de produit - Différences entre méthodologies et résultats selon période étudiée.

Prochaines étapes | Trois sujets prioritaires émergent



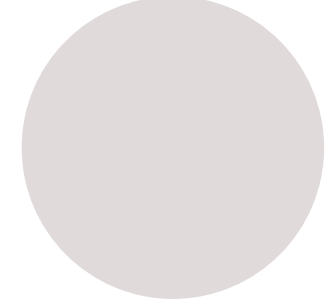
Veille

- ▶ Suivre les travaux en cours sur la durabilité (exemples : travaux PEFCR A&F, CNMI, BOND Standards, Norme Afnor, DEX)



Trajectoire

- ▶ Evaluer l'intérêt d'intégrer l'impact de la circularité / durabilité au suivi de la trajectoire CO2 PGF



Empreinte seconde main des marques

- ▶ Réaliser une cartographie de l'empreinte de la seconde main par marque : Quels volumes distribués, quel prix de ventes, quels canaux...

Outils

Action 6 | Choisir le bon outil par cas d'usages (1/2)

Usage principal	Type d'outil à privilégier	Ce que l'outil doit permettre	Exemples évoqués	Point de vigilance
Je veux suivre l'origine des matières et la traçabilité fournisseur	Outil de traçabilité	- Suivre l'origine des matières, les fournisseurs, usines et parfois lots / certificats. - Structurer la donnée de sourcing, origine, certifications, parcours matière. - Connecter la traçabilité produit aux données nécessaires au calcul.	Textile Genesis, Retraced, Clear Fashion selon les usages, outils de traçabilité internes.	Ne pas confondre traçabilité et calcul d'impact : ces outils structurent la donnée, mais ne produisent pas seuls une empreinte robuste.
Je veux collecter des données carbone auprès de mes fournisseurs	Outil de collecte de données carbone fournisseur	- Remonter de la donnée terrain / collecter des données primaires : énergie, mix énergétique, volumes, process, eau, déchets, émissions - Standardiser les réponses des fournisseurs - Avoir une vision plus large que le carbone	Worldly / Higg FEM, ICS, questionnaires fournisseurs, European Accelerator / Fashion Pact, formulaires internes.	Le questionnaire ou l'outil de collecte est un moyen, pas une fin : la valeur dépend de la qualité et de l'exploitabilité des données collectées.
Je veux suivre mes évaluations / audits fournisseurs	Outil de suivi d'audits / évaluations fournisseurs	- Centraliser les résultats d'audits ou d'évaluations fournisseurs - Suivre les plans d'actions correctifs. - Prioriser les fournisseurs à accompagner ou réauditer. - Historiser les scores et preuves associées.	ICS, plateformes d'audit fournisseurs, modules d'évaluation fournisseurs internes, éventuellement Higg / Worldly selon les modules utilisés.	Un audit fiabilise ou qualifie la donnée, mais ne remplace pas nécessairement une donnée primaire exploitable dans le calcul carbone.
Je veux comparer des matières ou calculer l'impact d'un produit	Outil de calcul produit / ACV	- Convertir les données produit, matière et process en impacts environnementaux. - Comparer des options matière ou design. - Alimenter l'éco-conception et l'affichage. - Avoir une vision plus large que le carbone.	PEFtrust, CarbonFact, Waro, FairlyMade, Retraced, Clear Fashion, La Belle Empreinte, modèles ACV ad hoc, fichiers de calcul internes.	Vérifier la qualité des FE en entrée, l'articulation avec la traçabilité et la capacité à gérer des hypothèses documentées.
Je veux faire un bilan carbone marque ou groupe	Outil de calcul corporate / empreinte entreprise	- Consolider les émissions à l'échelle marque ou groupe, souvent scopes 1, 2, 3. - Couvrir les postes matières, achats, fournisseurs, énergie, transport, etc. - Alimenter un bilan carbone entreprise.	Excels de calcul maison, outils du marché type Greenly, Sami, Waro, CarbonFact selon les usages, outils internes.	Ce n'est pas une vision produit : il faut adapter le niveau de granularité, les règles d'allocation et la consolidation à l'entreprise. Parfois difficile à connecter avec la trajectoire de décarbonation.
Je veux construire des scénarios de réduction et prioriser des leviers	Outil ou modèle de trajectoire / simulation / plan d'action	- Prioriser les leviers, tester des scénarios, Relier hotspots et actions, Modéliser des réductions sur matières, fournisseurs, mix énergétique ou innovation.	CarbonFact, Waro dans certains usages, scénarios Excel, modèles internes.	Beaucoup de démarches restent artisanales. Bien distinguer baseline, rebaselining, simulation et trajectoire cible.
Je veux consolider les résultats et répondre aux besoins ESG / CSRD	Outil de reporting réglementaire / ESG / consolidation	- Centraliser les données. - Consolider les résultats à l'échelle groupe. - Suivre les indicateurs. - Produire un reporting exploitable pour le corporate ou le réglementaire, par exemple CSRD ou reporting climat.	Tennaxia, Traace (racheté par Tennaxia), reporting groupe, outils de consolidation corporate.	Leur rôle principal est la consolidation et la restitution; ils ne traitent pas seuls les sujets d'accès / choix des FE, qualité des données ou règles d'allocation.

Action 6 | Choisir le bon outil par cas d'usages (2/2)

Aucun outil ne couvre parfaitement tous les besoins

- ▶ Le choix d'un outil doit partir du besoin métier car Les outils répondent à différents cas d'usage
- ▶ Les pratiques observées montrent plutôt des architectures en plusieurs briques, avec combinaison d'outils de collecte, de calcul, de modélisation et de consolidation.

Il ne faut pas confondre collecte, calcul et reporting.

- ▶ Un outil de traçabilité remonte la donnée
- ▶ un outil de calcul transforme cette donnée en impact (et aide à comparer des matières ou des produits)
- ▶ et un outil de reporting consolide les résultats à l'échelle marque ou groupe

Les outils de trajectoire restent souvent moins stabilisés que les autres briques

- ▶ Cette dimension est encore fréquemment gérée via des modèles internes Excel ou BI, plutôt que via des solutions du marché

Pour aller plus loin

Pour aller plus loin | **Les travaux PGF terminés ou en cours**

Double – cliquer sur les icones pour accéder aux différents documents

**Synthèse trajectoire
décarbonation
sectorielle 2030 PGF**

**Synthèse journée
d'atelier Scope 3, de
l'effort à la valorisation**

**Synthèse atelier PGF x
SBTi x TFP**

**Matrice matières
premières PGF**
(work in progress)

Pour aller plus loin | Tableau récapitulatif des études de référence (1/5)

Mesure carbone

Titre	Date	Auteurs/ organismes	Questions clés traitées	Lien
Méthode Bilan Carbone	2004 (dernière version V4 en 2025)	ADEME, portée par l'association ABC	- Méthode de quantification des émissions de GES d'une organisation, sur les émissions directes et indirectes. - Définition du périmètre, collecte des données d'activité et conversion en CO₂e via des facteurs d'émission. - Identification des principaux postes d'émissions et construction d'un plan d'action / plan de transition bas carbone.	https://www.bilancarbonate-methode.com/
Roadmap to Net Zero: Delivering Science-Based Targets in the Apparel Sector	nov. 2021	Apparel Impact Institute (Aii) & World Resources Institute (WRI)	- Définition d'une trajectoire sectorielle alignée science-based targets - Identification des leviers prioritaires de décarbonation, notamment énergie, efficacité, matériaux, production et supply chain - Mise en avant du rôle des fournisseurs et de la nécessité d'investissements coordonnés pour décarboner la chaîne de valeur.	https://apparelimpact.org/resources/roadmap-to-net-zero-report-2021/
Taking Stock of Progress Against the Roadmap to Net Zero	juin 2023	Apparel Impact Institute (Aii)	- Bilan des progrès réalisés par rapport à la roadmap Net Zero de 2021. - Analyse des écarts entre ambition climatique et mise en œuvre effective dans le secteur. - Mise en évidence des besoins d'accélération, notamment financement, collaboration sectorielle et décarbonation fournisseurs	https://apparelimpact.org/wp-content/uploads/2023/06/Aii_RoadmapReport-752.pdf
Fashion on Climate	août 2020	McKinsey & Company & Global Fashion Agenda	- Quantification de l'empreinte climatique de l'industrie de la mode et identification des principaux postes d'émissions. - Présentation des leviers de réduction sur la production, les matières, le transport, l'usage, la fin de vie et les comportements consommateurs. - Estimation du potentiel de réduction par levier et des efforts nécessaires pour aligner le secteur avec une trajectoire 1,5 °C.	https://www.mckinsey.com/~media/mckinsey/industries/retail/our%20insights/fashion%20on%20climate/fashion-on-climate-full-report.pdf
Fashion Industry Charter — Playbook for Climate Action	2021 (maj)	UNFCCC Fashion Industry Charter	- Guide d'action pratique pour aider les signataires à mettre en œuvre leurs engagements climat. - Structuration des actions autour de la gouvernance, mesure, objectifs, énergie, matières, logistique, usage et circularité. - Mise en avant de la collaboration entre marques, fournisseurs et acteurs sectoriels	https://unfccc.int/documents/250059

Pour aller plus loin | Tableau récapitulatif des études de référence (2/5)

Matières premières (régénératif, recyclé)

Titre	Date	Auteurs	Questions clés traitées	Lien
Cotton Life Cycle Assessment (LCA) study	26 mars 2026	Textile Exchange	• Fournit des facteurs d'impact coton robustes en “cradle-to-gin”, différenciés par pays et par système de production, conventionnel, biologique, régénératif et recyclé. • Met en évidence la forte variabilité régionale des impacts du coton, ce qui permet de sortir d'un facteur moyen trop générique et de mieux refléter les contextes de production. • Vise une intégration dans les principales bases et référentiels du marché, notamment ecoinvent, WALDB, Higg MSI et Sphera, afin de faciliter l'usage de ces données par les marques dans leurs calculs.	https://textileexchange.org/knowledge-center/reports/cotton-life-cycle-assessment/
Regenerative Agriculture Outcome Framework – v2 (guide + indicateurs)	3 avr. 2025	Textile Exchange	• Propose un cadre d'objectifs et d'indicateurs pour l'agriculture régénérative, couvrant notamment sols, biodiversité, eau, GES et dimensions sociales. • Structure les principes de mesure, reporting et vérification, MRV, pour aider les acteurs à passer d'une déclaration de pratiques à un suivi plus objectivable des résultats. • Cherche à s'aligner avec les cadres sectoriels existants, afin de favoriser une lecture plus commune et comparable du régénératif dans la filière.	https://textileexchange.org/regenerative-agriculture-outcome-framework/
Regenerative Agriculture – Landscape Analysis	sept. 2022	Textile Exchange	• Cartographie les approches existantes de l'agriculture régénérative dans la filière textile, avec un focus sur les méthodes de suivi et d'évaluation, notamment les logiques MRV. • Met en évidence les écarts de données et les limites méthodologiques, qui expliquent la difficulté à traduire le régénératif en impacts carbone robustes et comparables. • Formule des recommandations pour lancer des pilotes, afin de tester les approches, combler les manques de données et faire progresser la maturité méthodologique du sujet.	https://textileexchange.org/app/uploads/2022/09/Regenerative-Agriculture-Landscape-Analysis.pdf

Pour aller plus loin | Tableau récapitulatif des études de référence (3/5)

SBTi

Titre	Date	Auteurs/ organismes	Questions clés traitées	Lien
Apparel and Footwear Sector Science-Based Targets Guidance	juin 2019	World Resources Institute (WRI) pour la SBTi (CDP, UN Global Compact, WRI, WWF)	Guide sectoriel “apparel & footwear” pour formuler des cibles S1/S2/S3; méthodes (réduction absolue, intensité physique/économique); focus Cat.1 “Purchased Goods & Services”; options “supplier engagement”; exemples (Levi’s, H&M, Kering)	https://files.sciencebasedtargets.org/production/legacy/2019/06/ SBT_App_Guide_final_0718.pdf
Corporate Net-Zero Standard (CNZS)	2021 (v1; V2 en consultation)	Science Based Targets initiative (SBTi)	Cadre et critères normatifs pour cibles near-term et net-zéro; couverture Scope 3; alignement IEA NZE; articulation avec FLAG	https://sciencebasedtargets.org/net-zero
SBTi FLAG Guidance (v1.2)	2022 (maj 2025–2026)	SBTi	Méthode standard pour secteurs terre/forêt/agriculture; cibles FLAG, trajectoires matières, zéro-déforestation; réduction vs. absorptions	https://files.sciencebasedtargets.org/production/files/SBTiFLAG Guidance.pdf
Supplier Engagement Guidance (Scope 3)	2020	SBTi	Comment définir une cible “supplier engagement” conforme (périmètre, couverture par émissions ou spend, gouvernance) et piloter le programme	https://files.sciencebasedtargets.org/production/files/Supplier-Engagement-Guidance.pdf

NB : une mise à jour du standard SBTi est en cours

Pour aller plus loin | Tableau récapitulatif des études de référence (4/5)

Durabilité physique, usages et économie

Titre	Date	Auteurs / organismes	Questions clés traitées	Lien
The true picture of sustainable fashion consumption behaviors	4 juil. 2023	Institut Français de la Mode, IFM x Première Vision, avec le DEFI Mode	• Comportements consommateurs : seconde main, réparation, attentes d'information. • Implications pour la longévité d'usage des vêtements. • Analyse du calcul d'émissions évitées liées à l'allongement de la durée d'usage.	https://www.defimode.org/wp-content/uploads/2023/07/ETUDE-PV-IFM-04-07-23.pdf
Étude de marché de la mode circulaire en Europe, édition 2025	avr. 2025	Fédération de la Mode Circulaire & KPMG France	• État des lieux du marché européen de la mode circulaire et perspectives de croissance à horizon 2030. • Analyse des quatre piliers de la transition circulaire : Reinvent, Reuse, Repair, Recycle. • Estimation du potentiel économique et social : 31,3 Md€ de chiffre d'affaires et près de 88 500 emplois possibles en Europe d'ici 2030.	https://federationmodecirculaire.fr/2025/04/22/etude-de-marche-de-la-mode-circulaire-en-europe-edition-2025/
Fast-fashion : un remède en trompe-l'œil au problème de pouvoir d'achat, cost per wear	8 janv. 2026, note annoncée	Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan, France	• Argument économique pro-durabilité via le coût par port. • Différentiels d'usages : robe x4, manteau x8, jean x7 vs ultra fast-fashion. • Leviers économiques : TVA réparation / seconde main, éco-chèque.	https://fr.fashionnetwork.com/news/Fast-fashion-le-haut-commissariat-au-plan-propose-une-strategie-contre-la-mode-jetable,1795581.html
Extending clothing life protocol, Clothing Longevity Protocol + How-to	10 janv. 2014	WRAP, SCAP	• Protocole "durability by design". • Régimes d'essais pour mesurer la longévité des vêtements. • Guide d'implémentation pour design, achats et qualité.	https://www.wrap.ngo/resources/guide/extending-clothing-life-protocol
DURHABI, travaux de normalisation sur la durée de vie des textiles	2023-2026, en cours	IFTH / BNITH, AFNOR	• Standardiser l'évaluation de la durabilité physique à l'usage. • Définition de protocoles d'essais et enquêtes terrain. • Contribution aux exigences de la loi AGECE.	https://www.lamodefrancaise.org/actualites/duree-de-vie-des-vetements-2eme-enquete-durhabi-de-lifh/

Pour aller plus loin | Tableau récapitulatif des études de référence (5/5)

Normes, protocoles avancés et durabilité extrinsèque

Titre	Date	Auteurs / organismes	Questions clés traitées	Lien
NF G30-113-1, Articles textiles d'habillement et linge de maison, Évaluation de la durabilité, Partie 1	févr. 2025	AFNOR, commission Produits textiles	• Définition des principes généraux et du cadre méthodologique d'évaluation de la durabilité physique des articles textiles. • Évaluation centrée sur les qualités intrinsèques : robustesse, résistance à l'usure, caractéristiques physiques et quantifiables. • Exclut explicitement la durée de vie émotionnelle / extrinsèque, ainsi que la réparabilité et la recyclabilité.	https://www.boutique.afnor.org/fr-fr/norme/nf-g301131/articles-textiles-dhabillement-et-linge-de-maison-evaluation-de-la-durabili/fa201676/440816
Durability Project, Durability Day, approche commune luxe	2024	Camera Nazionale della Moda Italiana, CNMI	• Méthodologie sectorielle partagée pour définir et mesurer la durabilité produit. • Définition du périmètre, des métriques et protocoles de tests. • Identification de preuves à mobiliser dans un contexte luxe.	https://www.cameramoda.it/en/associazione/news/1681/
Durability is fashion's next competitive advantage / Durability, The Foundation for Circularity	févr. 2026	WRAP & Leeds Institute of Textiles and Colour, LITAC	• Création d'une base standardisée pour mesurer et améliorer la durabilité des vêtements à grande échelle. • Résultats d'un programme collaboratif de 3 ans avec 27 partenaires, plus de 200 vêtements testés et plus de 10 000 échantillons analysés. • Mise en évidence que le prix, la marque ou la composition matière ne suffisent pas à prédire la durabilité.	https://www.wrap.ngo/resources/report/durability-fashions-next-competitive-advantage
DEX Project, Criteria and measurements for extrinsic durability in textile regulation	Projet en cours	Fédération de la Mode Circulaire, COSE361, En Mode Climat, avec SIFO / OsloMet au comité scientifique	• Développement de critères mesurables pour intégrer la durabilité extrinsèque dans la réglementation textile. • Analyse de l'intégration possible dans l'ESPR, le PEFCR Apparel & Footwear et l'affichage environnemental français. • Travail à l'interface entre durabilité produit, régulation textile et comportements d'usage.	https://clothingresearch.oslomet.no/dex-project/
Building On New Durability Standards, BOND Standards	mars 2026	Institut Français de la Mode, IFM, projet initié et financé par le DEFI	• Mesure de la durabilité extrinsèque des vêtements, c'est-à-dire leur capacité à rester désirables et utilisés dans le temps. • Identification des facteurs émotionnels, sociaux, culturels, sensoriels, esthétiques et symboliques qui influencent la durée d'usage réelle. • Développement d'un futur outil d'auto-évaluation pour aider les marques à identifier des leviers d'amélioration.	https://www.defimode.org/durabilite-extrinsèque-les-premiers-resultats-du-projet-b-o-n-d-initié-par-le-defi-et-mene-par-lifm/

Conclusion & remerciements

Conclusion

Ce guide doit être lu comme une **première version à date**, dans un contexte où les pratiques, les données et les cadres méthodologiques évoluent rapidement.

Plusieurs sujets vont continuer à évoluer rapidement dans les prochains mois et années, notamment le **recyclage des matières**, les **nouveaux business models**, la **seconde main**, les **invendus**, ou encore la façon de valoriser les progrès réalisés dans les chaînes d'approvisionnement.

Le guide devra donc rester un document vivant : il aura vocation à être **mis à jour, complété et enrichi** au fil des travaux collectifs, des nouvelles données disponibles, des retours d'expérience des marques et des évolutions des référentiels sectoriels.

Remerciements

Rédacteurs / Relecteurs



Isabelle Lefort
Paris Good Fashion



Yannick Migotto
Argon & Co



Damien Mary
Argon & Co



Lisa Lamiable
Argon & Co

Contributeurs



Alessandra Lobba
agnesB



Claire Kirsch
Aigle



Maximilien Schrub
Fairly Made



Noémie Flajolet
Fairly Made



Karine Viel
Galleries Lafayette



Trystan Lerouge
Galleries Lafayette



William Sadi
Galleries Lafayette



Kachen Hong
Groupe Etam



Laura Lelouard
Groupe Etam



Andrée-Anne
Lemieux
IFM



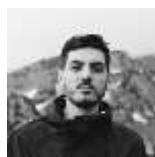
Hester Vanacker
IFM



Côme Citroën
IFM x PGF



Daphné George
Kering



Julien Huau
Kering



Camille Caron
Kiabi



Albéric Lemaire
Kiabi



Frédéric Lecoq
Lacoste



Frédéric Lecoq
Lacoste



Mony Deswelle
Le Bon Marché



Aline Taveneau
Le Bon Marché



Huizi Ouyang
Louis Vuitton



Arnaud Lajoinie
LVMH



Fanny Lebailly
LVMH



Léonore Garnier
FHCM

PARIS
GOOD
fashion

Argon&Co*



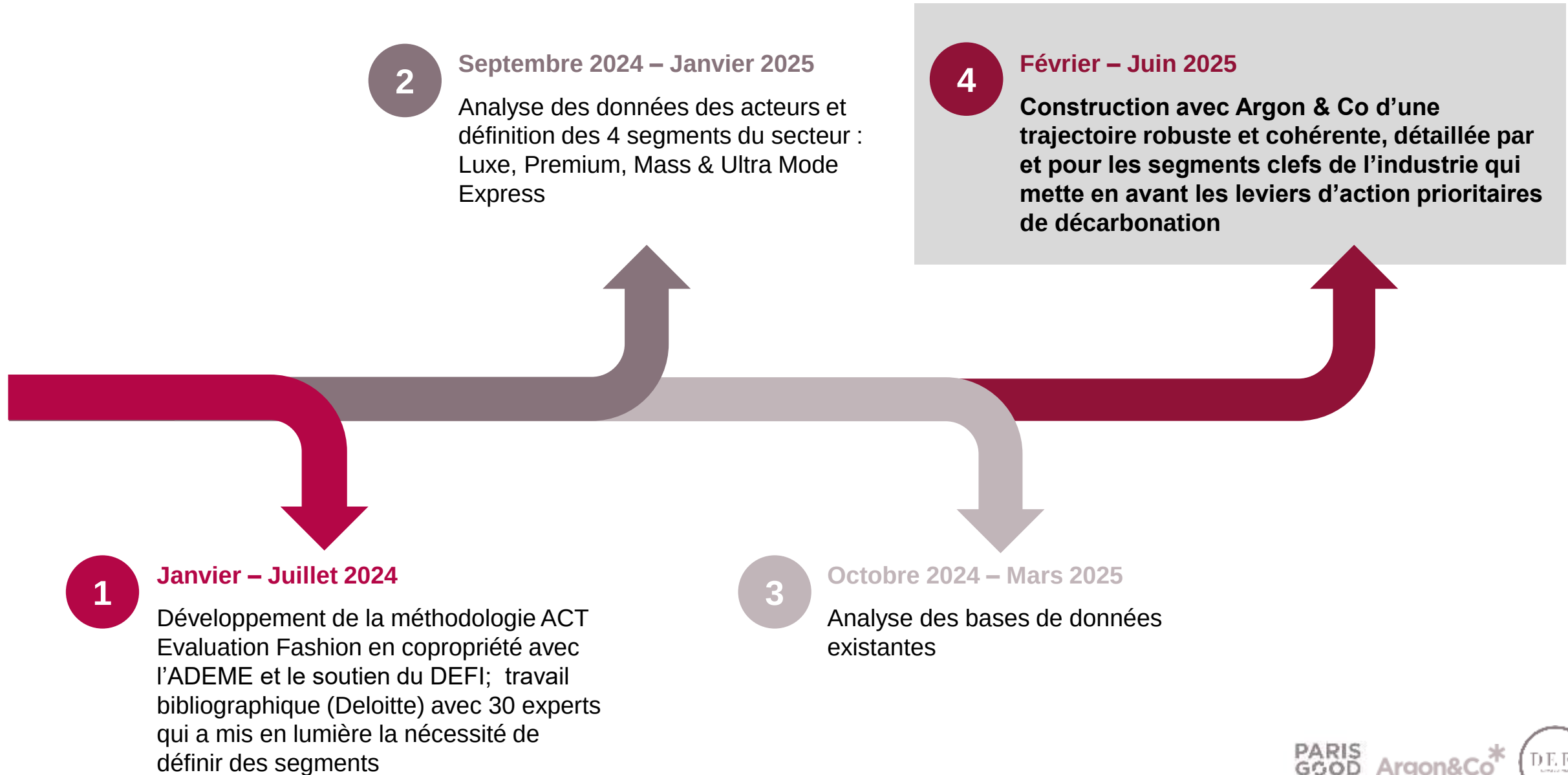
**Synthèse - Trajectoire de
décarbonation sectorielle à 2030**
Paris Good Fashion – *Juin 2025*

Agenda

- 1. Présentation des trajectoires 2030**
2. Présentation des leviers collectifs



Une démarche engagée depuis 18 mois



La réussite rendue possible par l'engagement collectif

Notre objectif :

- Partager une **vision commune** de la trajectoire de décarbonation par segment
- Définir des **engagements communs**, basés sur des leviers **concrets et applicables**
- Faire levier du **collectif** pour gagner en **efficacité**

25

Contributeurs directs;
marques & fédérations
françaises

10

Experts
internationaux
mobilisés

5

Mois de travaux

6

Heures de présence
en atelier par marque

100 +

Cafés ingérés
pendant les analyses
par l'équipe Argon

+XXX

Cafés ingérés par les
contributeurs pour la
collecte des données
Merci !!!

La « Carbon task force » : les contributeurs directement impliqués

- Pour rappel, ces segments ont été définis quantitativement par PGF selon les critères suivants : zone de sourcing, mix-matière, prix, largeur de gamme
- L'Ultra Mode Express n'a pas participé directement à l'étude, mais est inclus en capsule via l'évaluation ACT de Shein, qui montre des résultats très faibles (3,2/20)

Segment Luxe

- AMI Paris
- Chloé
- Christian Louboutin
- FHCM
- Kering
- Le Bon Marché
- Louis Vuitton
- LVMH
- Richemont

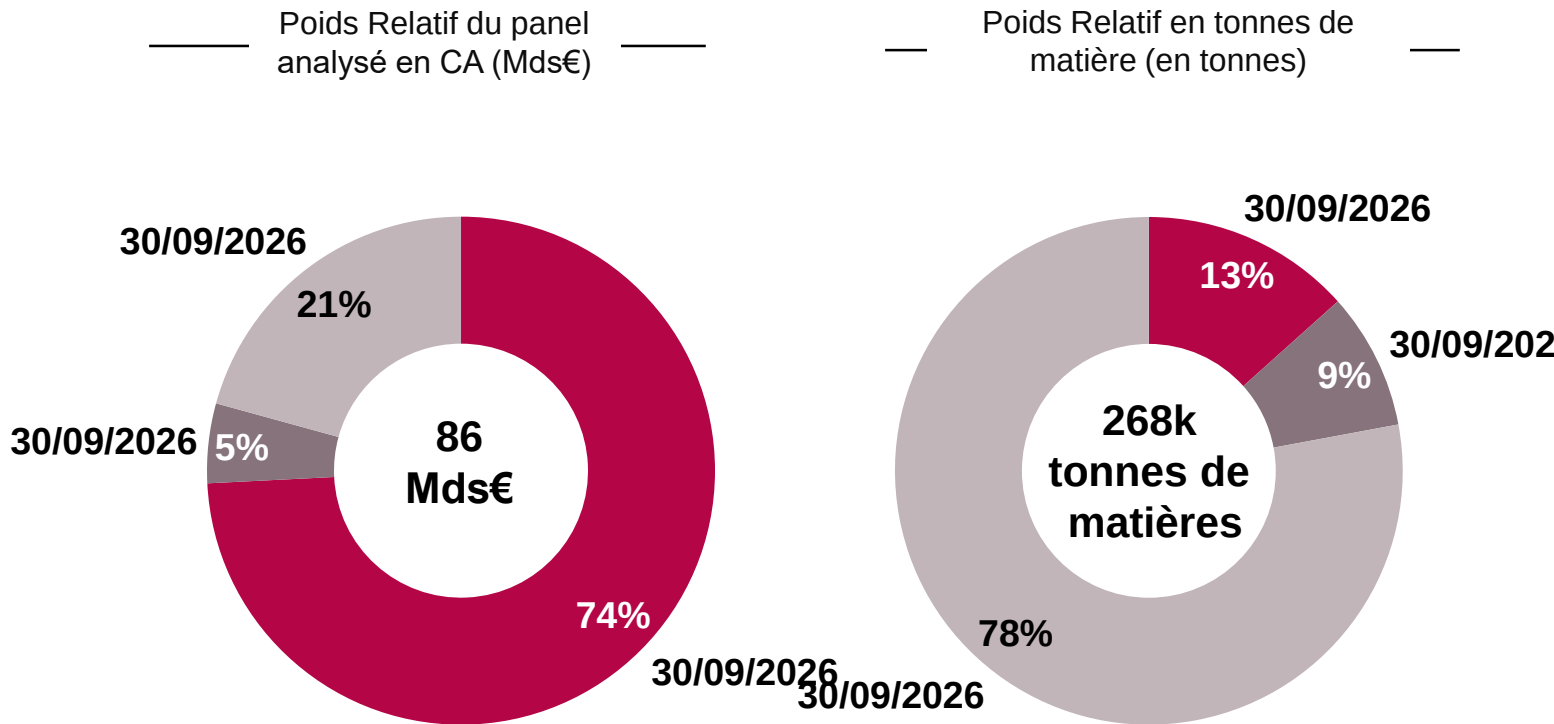
Segment Premium

- agnès b.
- Aigle
- Balzac
- FFPAP
- FMLB
- Galeries Lafayette
- Lacoste
- Petit Bateau
- SMCP

Segment Mass

- Alliance du Commerce
- Célio
- Décathlon
- Eminence
- Etam
- Jules
- Kiabi

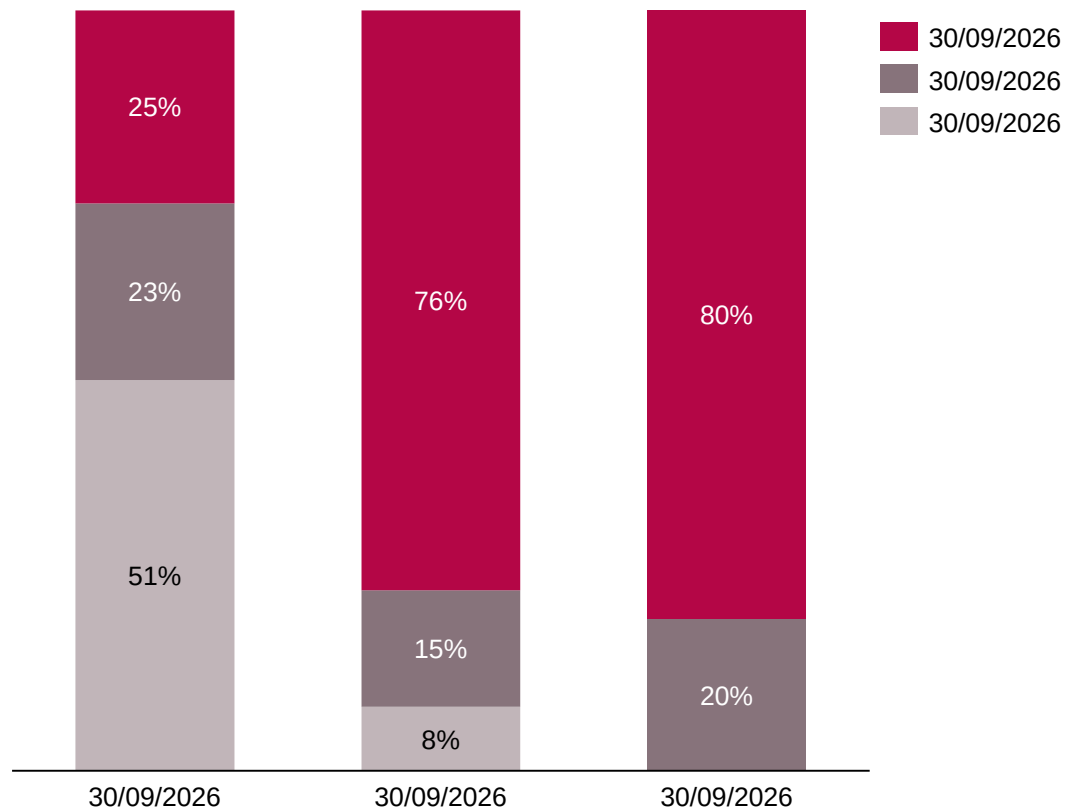
Périmètre de notre étude en chiffre d'affaires et tonnes de matières



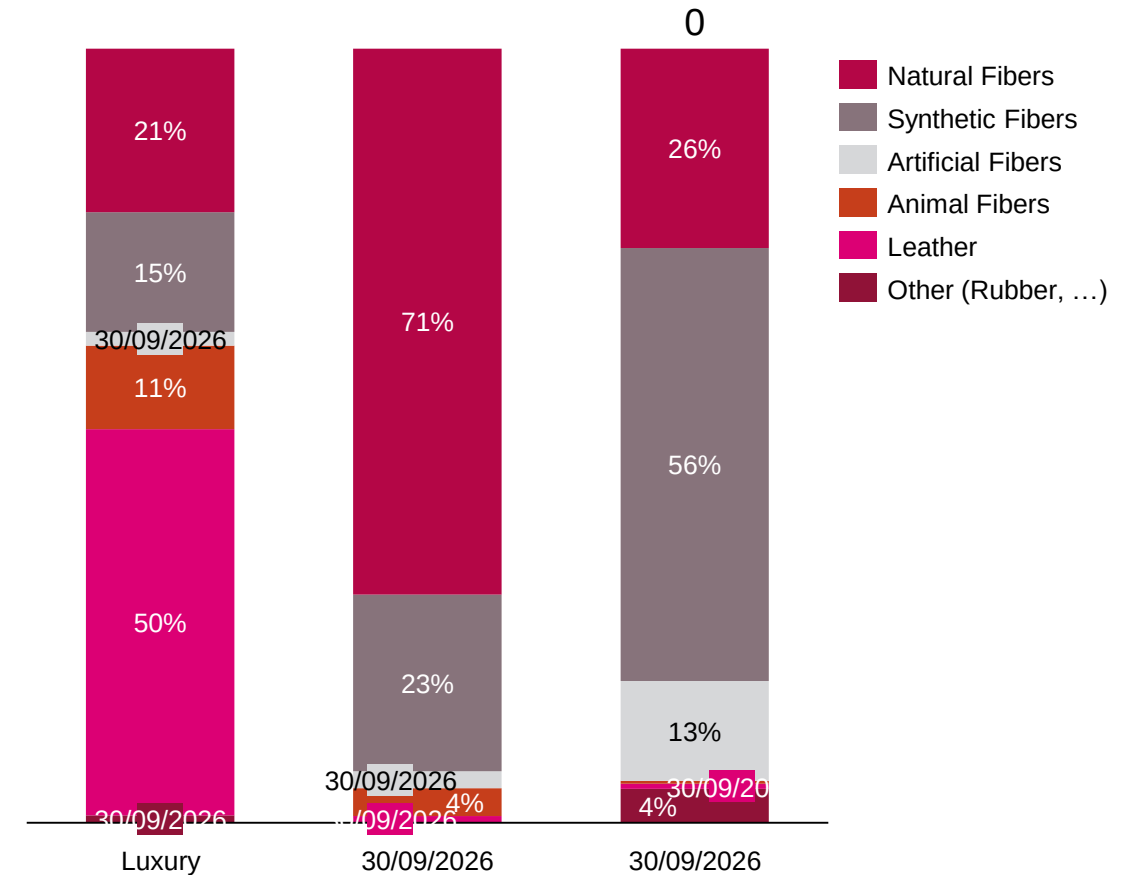
- ▶ Le segment du luxe représente le chiffre d'affaires le plus important, mais utilise la quantité de matières la plus faible, avec une forte présence de la maroquinerie et donc du cuir.
- ▶ Le segment premium est composé majoritairement de PME et ETI, principalement dans le prêt-à-porter, utilisant beaucoup de coton.
- ▶ Le segment mass français représente le poids le plus important en termes de matières, avec la plus forte proportion de synthétique.

Les variations de mix matière entre les segments expliquent les différences observées dans la répartition des émissions

Répartition catégorie produit en ktonnes

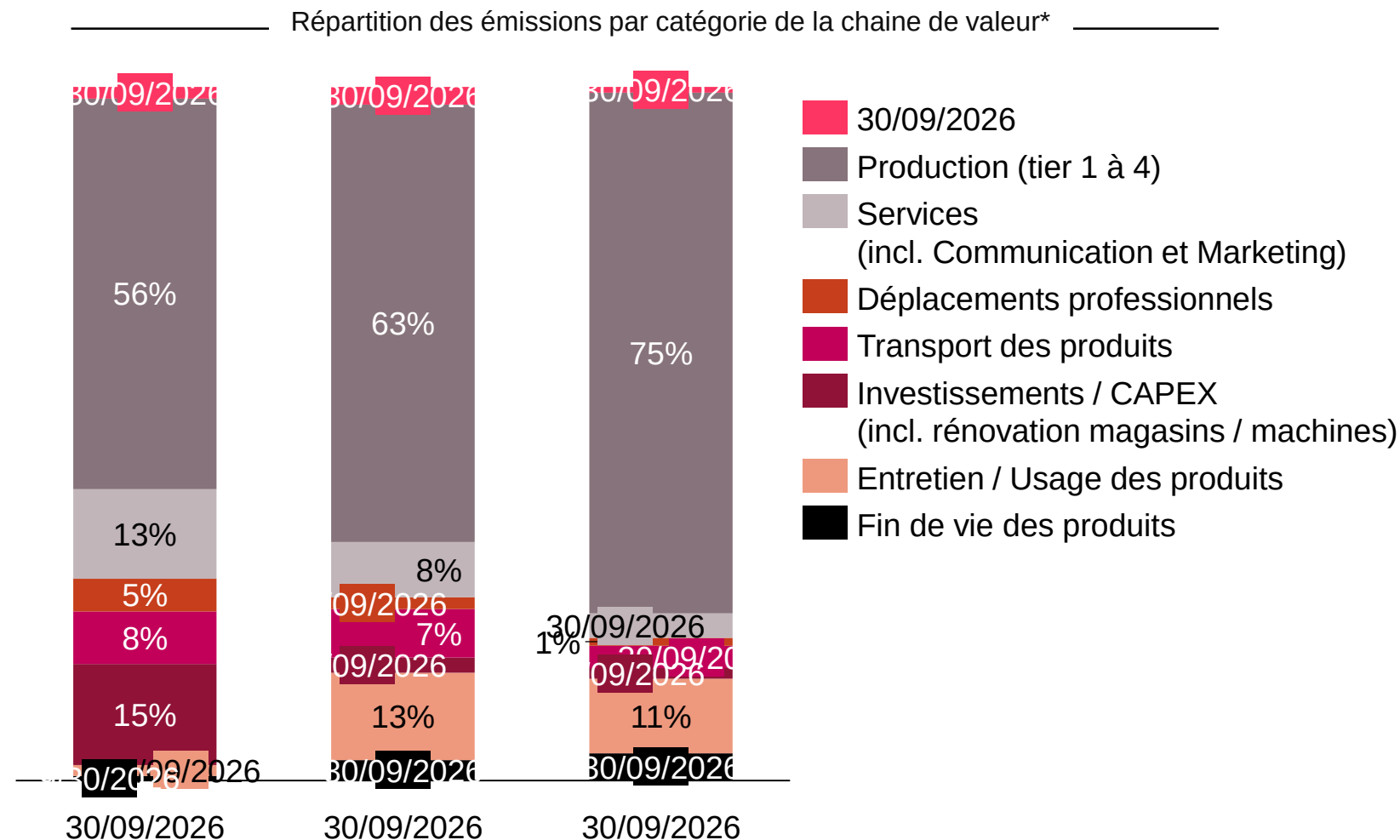


Mix Matière en ktonnes



* pondérée par le poids de chaque marque

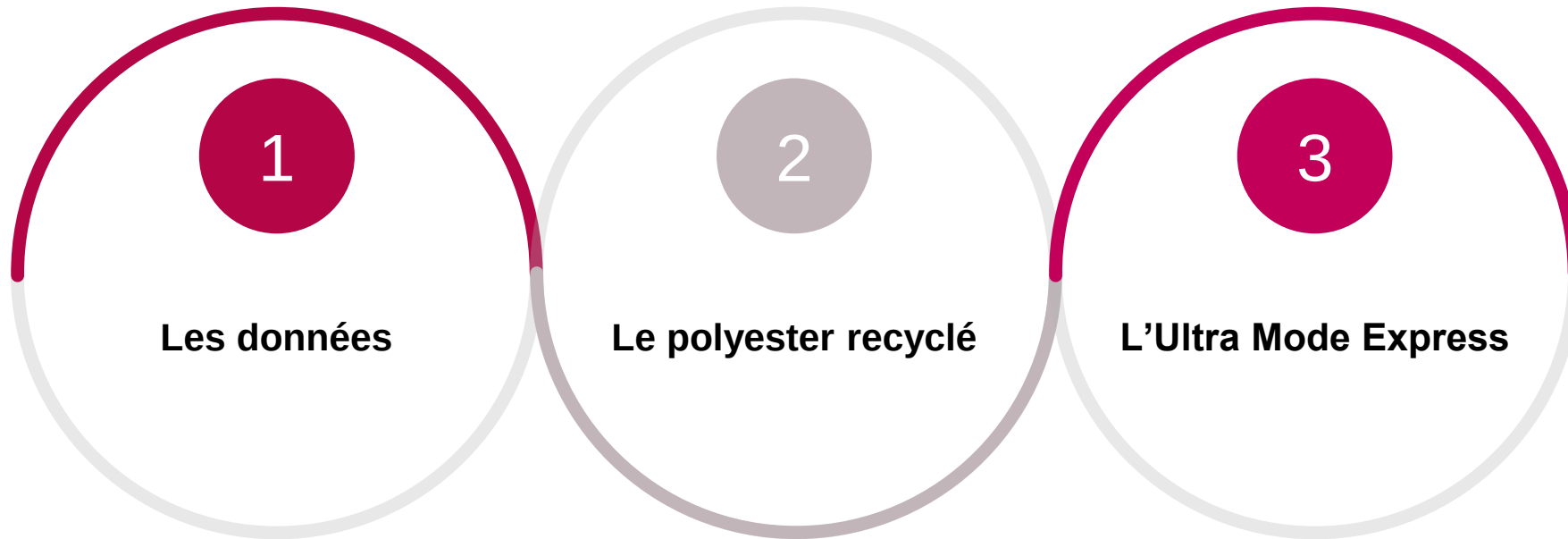
Des enjeux communs mais aussi de vraies différences entre les segments



Des enjeux communs, comme l'importance de décarboner l'amont qui représente 56 à 75 % des émissions, mais aussi de vraies différences :

- ▶ Luxe : Le poids de la communication, du marketing et des magasins est plus important
- ▶ Mass : Le poids de la production est plus important en relatif que pour luxe et premium
- ▶ Les écarts sur l' « Entretien / Usage des produits » s'expliquent en partie par le poids de la maroquinerie dans le luxe (l'entretien des sacs étant moins énergivore)

Trois sujets qui posent problème

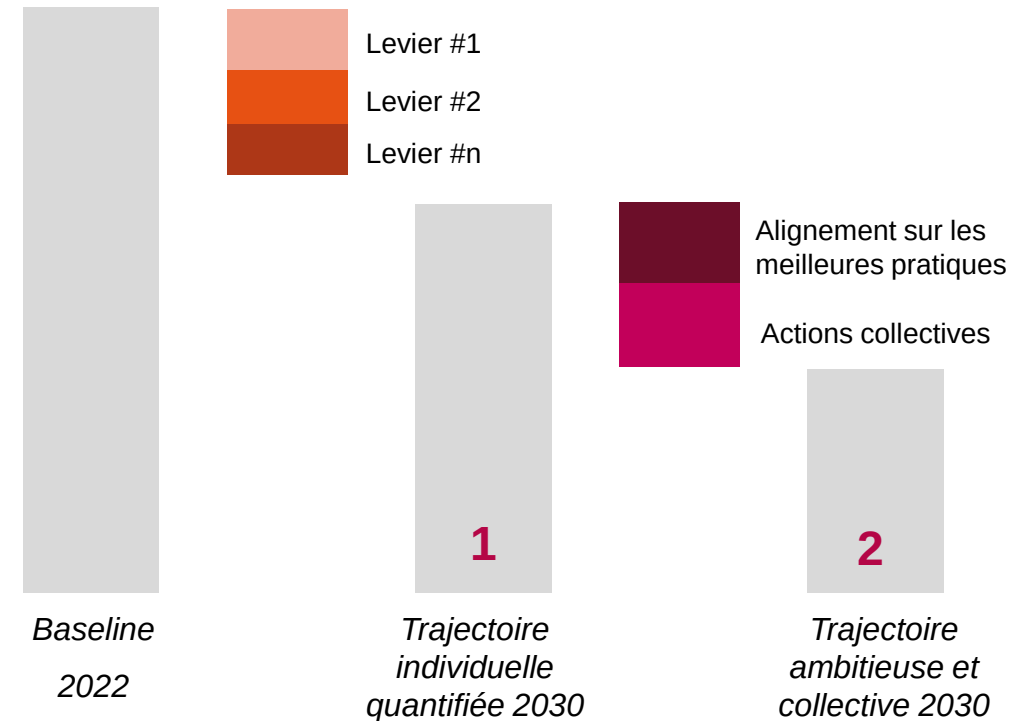


Méthode de calcul

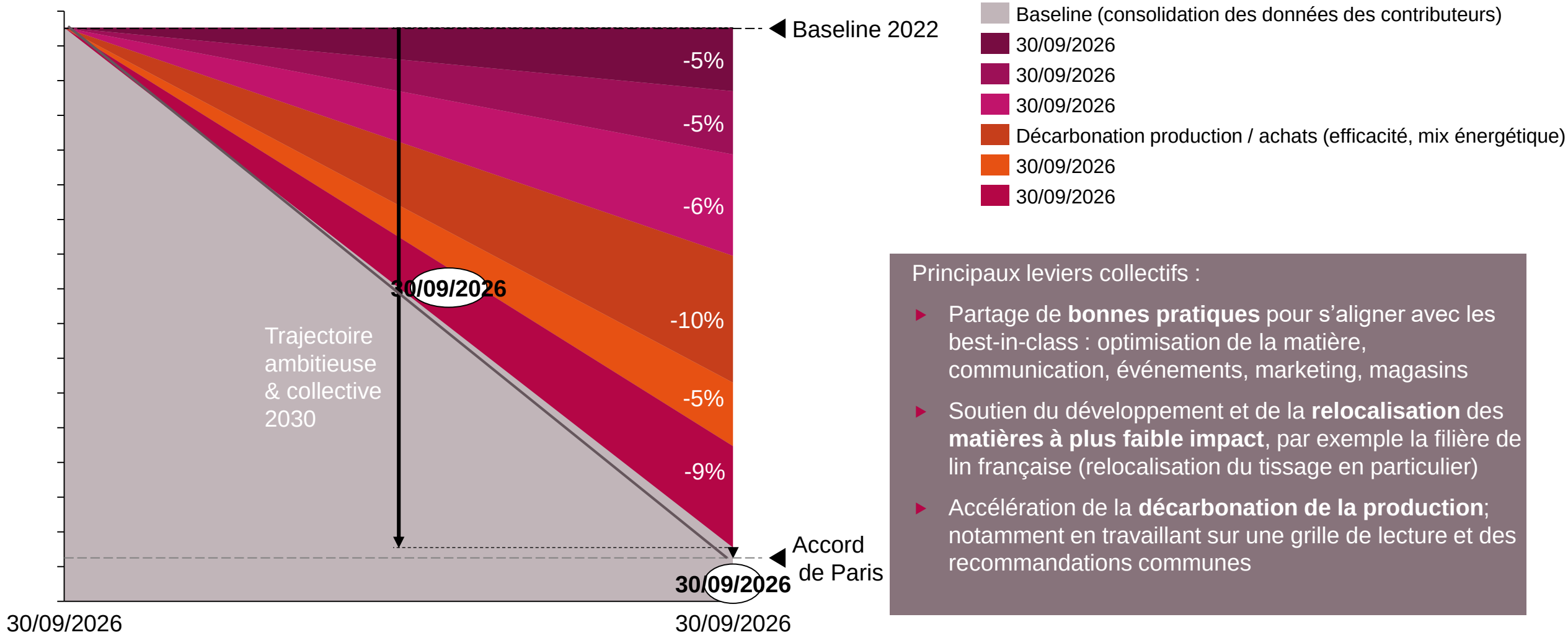
Nous avons construit deux trajectoires par segment :

1. « **Trajectoire individuelle quantifiée** » : consolidation et moyenne pondérée de vos engagements par sujet.
2. « **Trajectoire collective & ambitieuse** » : alignement sur les meilleures pratiques par effet d'entraînement, ET actions collectives

Illustration de la méthode



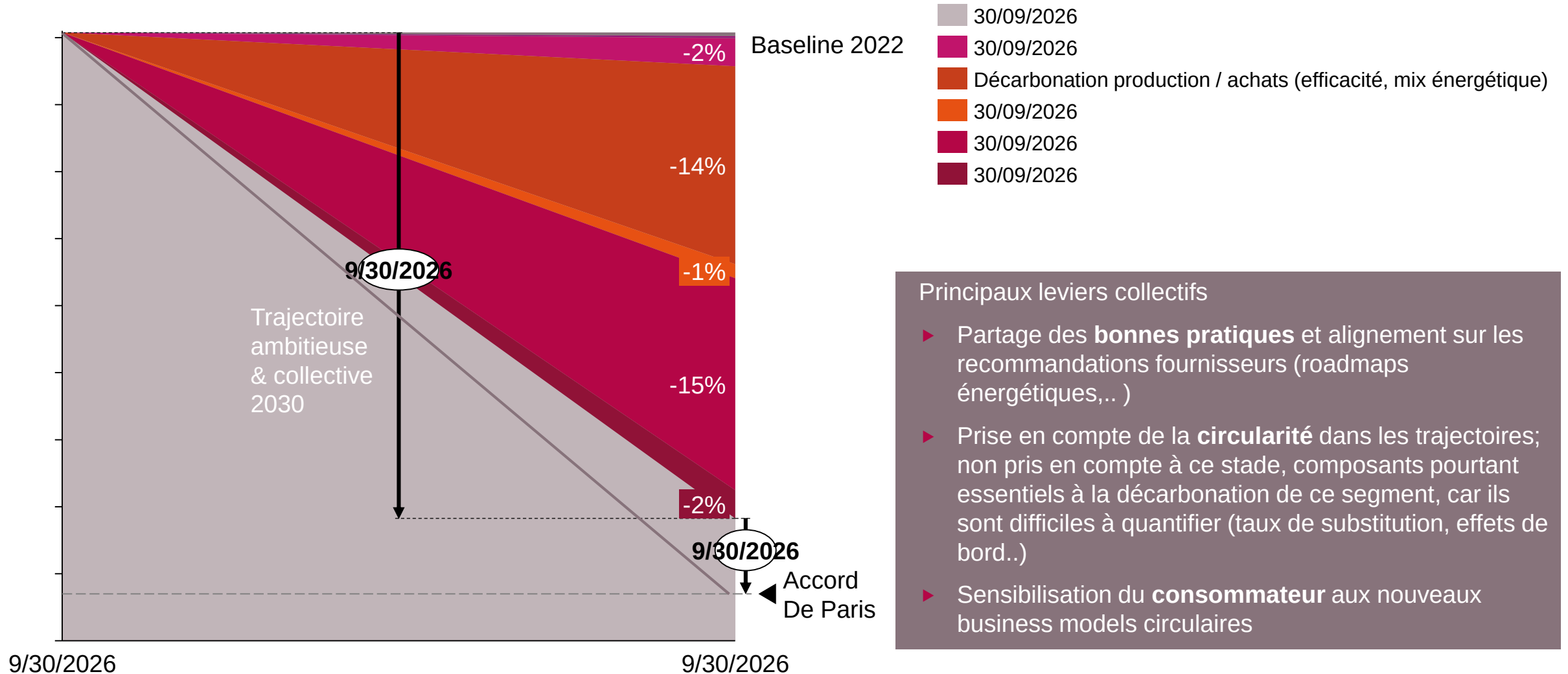
Segment Luxe – La trajectoire collective fixe une ambition à -41% d'émissions en 2030 en intensité produit vs 2022



NB : En réponse à l'Accord de Paris, Objectif UE de -55% vs 1990 des émissions en absolu dans le Green Deal (ie -42% vs 2022)

Cela revient à une baisse de la même valeur en intensité à iso-volume

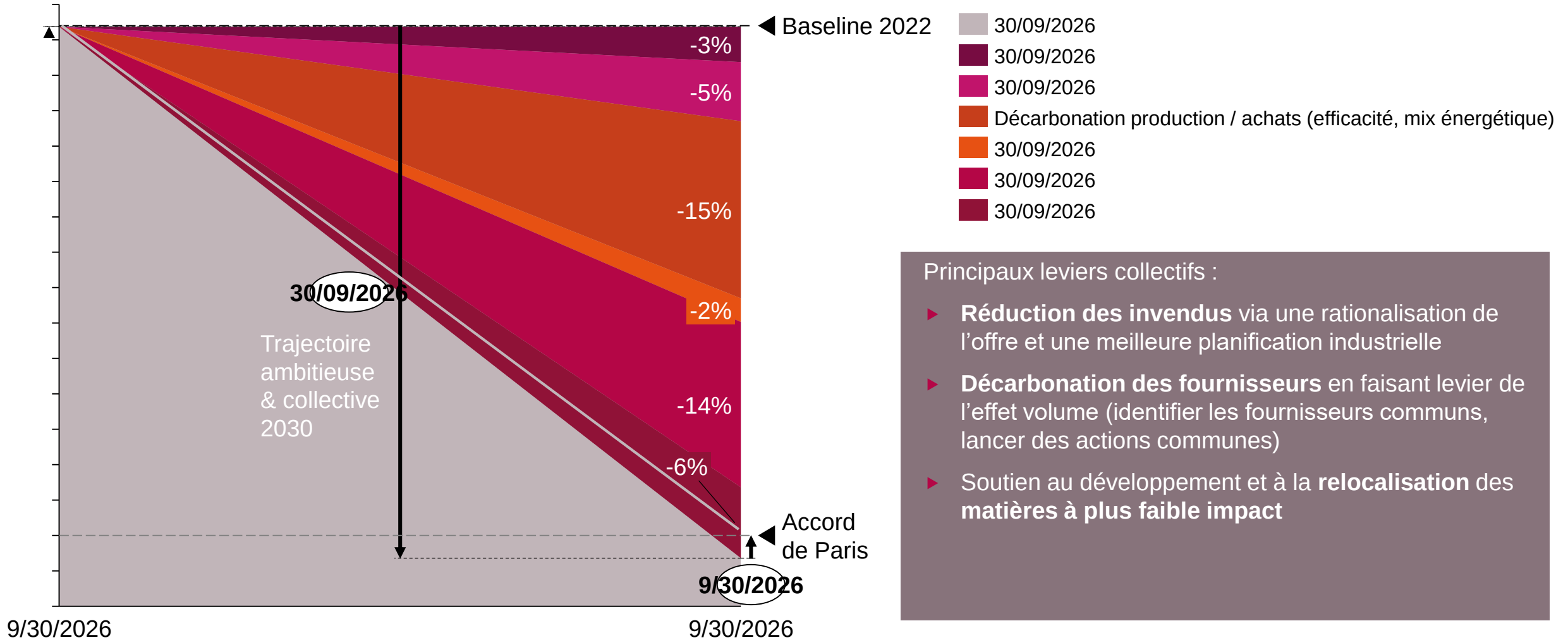
Segment Mass – La trajectoire collective fixe une ambition à -34% d'émissions en 2030 en intensité produit vs 2022



NB : En réponse à l'Accord de Paris, Objectif UE de -55% vs 1990 des émissions en absolu dans le Green Deal (ie -42% vs 2022)

Cela revient à une baisse de la même valeur en intensité à iso-volume

Segment Premium – La trajectoire collective fixe une ambition à -45% d'émissions en 2030 en intensité produit vs 2022

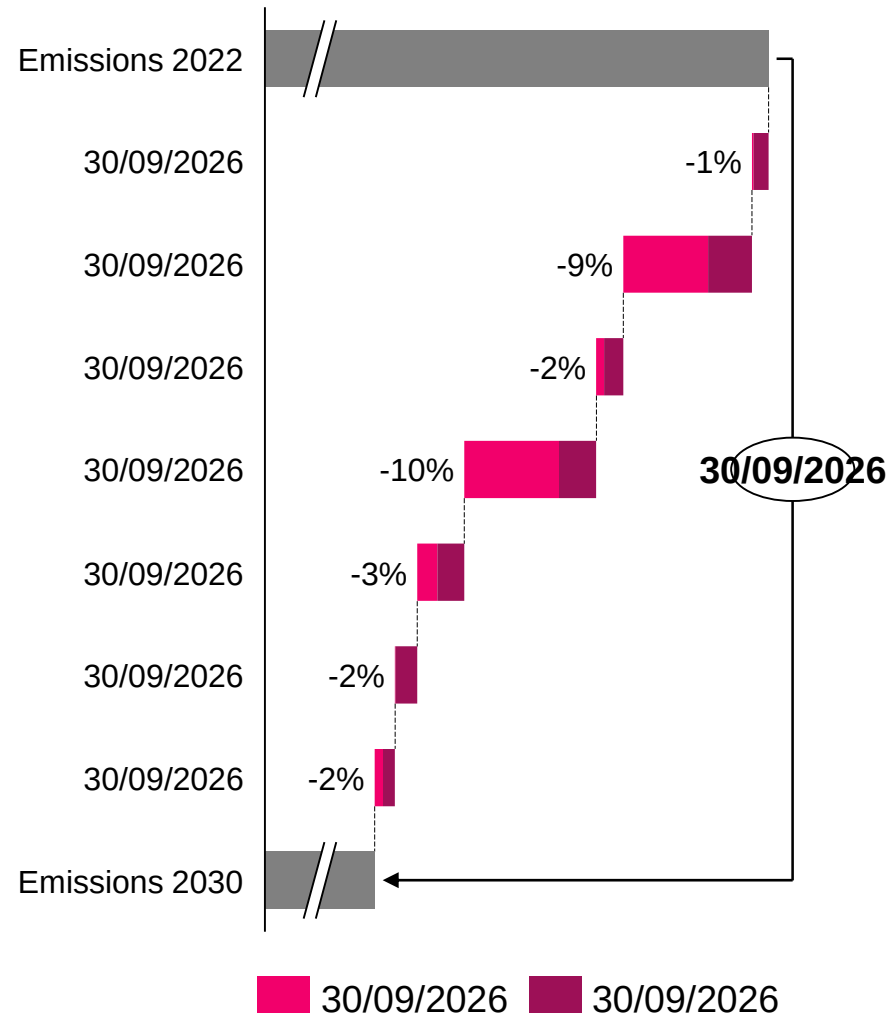


NB : En réponse à l'Accord de Paris, Objectif UE de -55% vs 1990 des émissions en absolu dans le Green Deal (ie -42% vs 2022)

Cela revient à une baisse de la même valeur en intensité à iso-volume

Le collectif doit permettre de faire diminuer drastiquement l'intensité carbone à horizon 2030

Evolution de l'intensité carbone – tout segment
(émissions carbone par unité produit)



Amont

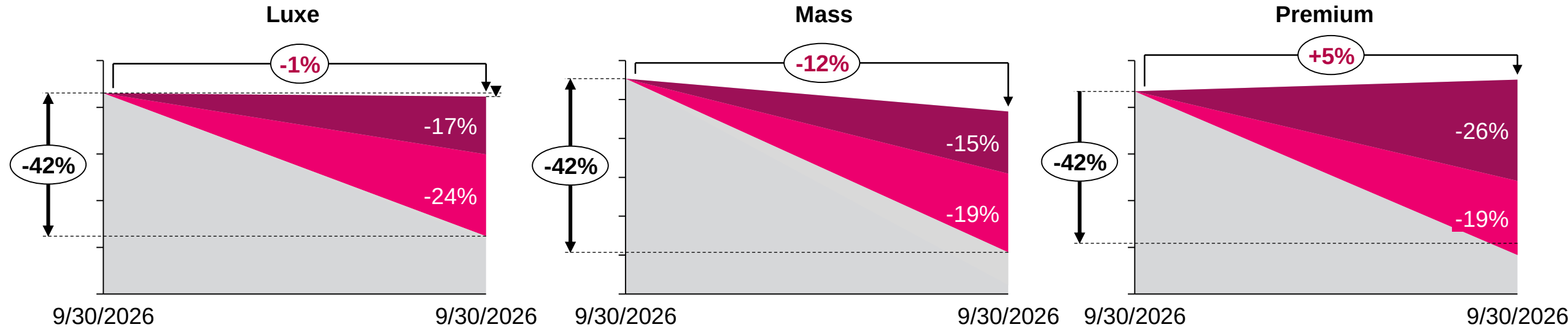
- 80% des enjeux de décarbonation portent sur l'amont de la chaîne de valeur : mix matières à plus faible impact, décarbonation production / achats

Le collectif comme indispensable catalyseur

- Pris **individuellement**, les leviers de décarbonation des marques représentent au total **21% de réduction**
- Le **collectif** permet d'ajouter **17% de réduction supplémentaire** en intensité, par effet d'échelle et d'entraînement

Pour respecter strictement l'Accord de Paris (1.5°C), la baisse en intensité doit s'accompagner d'une évolution maîtrisée des volumes

Trajectoires de baisse en absolu des émissions carbone compatibles avec l'Accord de Paris



Légende :

Leviers d'Intensité

■ 9/30/2026 ■ 9/30/2026

Levier Volumes

○ -x% Evolution maximum des volumes de produits neufs

L'atteinte de l'objectif de l'accord de Paris (-42% en absolu) implique une stagnation des volumes pour le luxe (-1%), une baisse pour le mass (-12%) et une augmentation contenue pour le premium, rendue possible par le **passage à l'échelle des business models circulaires**

Agenda

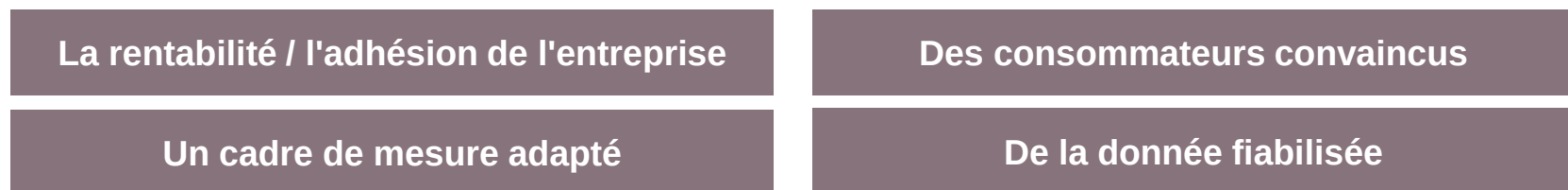
1. Présentation des trajectoires 2030
- 2. Présentation des leviers collectifs**



Nos travaux et ateliers ont mis en avant quatre leviers à haut potentiel



Pour y parvenir 4 conditions / batailles à gagner :



Sur chacune de ces briques, nous avons identifié les principaux défis à 2030, et comment le collectif peut y répondre.

Si nous réalisons ensemble ces leviers, nous pourrons collectivement implémenter nos trajectoires 2030 collectives & ambitieuses

Défis à relever, rôle du collectif et conditions du succès à 2030 (1/2)

Objectif	Leviers concrets et collectifs	Potentiel de réduction d'émissions de CO2			Actions PGF (en cours et potentielles nouvelles initiatives)
		Luxe	Mass	Premium	
Décarboner la production	Décarboner la production tier 1 à 4 (consommation et mix énergétique)	10%	15%	14%	Contribuer collectivement au Reducing Manufacturing Impact avec le GT déjà existant
					Participer à l'expérimentation proposée par ACE Énergie pour optimiser l'efficacité énergétique des usines
					Accélérer la décarbonation des fournisseurs au-delà du Tier 1 par une action collective : demandes de données partagées, mutualisation de la collecte de données et plans de décarbonation communs. Action : Développer un cadre commun, cartographier les fournisseurs communs (dans le respect des lois antitrust) et lancer une preuve de concept (POC). Bénéfices attendus : décarboner la chaîne de valeur amont, améliorer la traçabilité, faciliter la collecte de données, faciliter le benchmarking.
Décarboner l'offre	Optimisation de l'utilisation de la matière	5%	2%	1%	Travailler à l'optimisation de la production (anticiper pour éviter le déchets matières) pour tendre vers la production à la demande
	Favoriser les matières à faible impact	9%	15%	14%	Valoriser les matières premières de qualité Promouvoir les teintures responsables Soutenir la relocalisation des matières à plus faible impact
	Collections : Générer du désir sans surproduire desirability, scarcity et sustainability	-	2%	6%	Trouver le bon équilibre (entre Permanent / Saisonnier) Decoupling passer d'une offre du volume à une offre de la valeur

Défis à relever, rôle du collectif et conditions du succès à 2030 (2/2)

Objectif	Leviers concrets et collectifs	Actions PGF (en cours et potentielles nouvelles initiatives)
DURABILITÉ & CIRCULARITE	Mesurer pour optimiser la durabilité	Continuer les travaux existants sur la durabilité extrinsèque
		Informer sur les différences d'impact selon les techniques de tissage & de teinture/ennoblissement
		Accélérer le déploiement de modèles d'économie circulaire
	Atteindre la rentabilité pour les modèles circulaires	Soutenir la REP Textile-Linge-Chaussure
		Définir collectivement un plan stratégique de filière : de la linéarité à la circularité
Décarboner l'entreprise en transverse	Définir un mode calcul et une grille de lecture collective et sectorielle unifiée	Développer un cadre standardisé pour faire le lien entre les émissions de la chaîne de valeur et les leviers de décarbonation (en particulier pour le scope 3.1), en complément des standards existants (GHG Protocol, Initiative ACT). Bénéfices attendus : accélérer l'action climatique — faciliter la priorisation des leviers, partager et comparer les meilleures pratiques, aider les entreprises les moins avancées à définir une trajectoire carbone.
		Structurer l'intégration de la durabilité et de l'économie circulaire aux trajectoires bas carbone
		Clarifier l'usage des facteurs d'émission grâce à des lignes directrices communes
	Mieux comprendre l'impact climat sur chaine de valeur	Créer des scénarios d'adaptation aux impacts sur base scientifique
	Investir dans la recherche pour combler les gaps et inventer de nouvelles voies	Développer le Campus de la mode responsable
	Screenner et sécuriser le transport	Lever les verrous du transport maritime
	Désiloter l'organisation	Déployer le Change Management entre finance et RSE / Studio et RSE / Com et RSE....
	Communiquer durablement	Relancer le GT Evènements et communications durables
	Impliquer le consommateur	Réduire impact utilisation, garder plus longtemps & mieux laver / entretenir.
		Lancement de la deuxième consultation citoyenne

Retour au guide



Compte-rendu Atelier Scope 3 :
de l'effort à la valorisation de l'impact
Paris Good Fashion - *1^{er} avril 2026*

Compte-rendu Atelier Scope 3 : de l'effort à la valorisation de l'impact

Paris Good Fashion - 1^{er} avril 2026 (1/4)

Participants atelier scope 3

Camille Caron (Kiabi) - Côme Citroën (IFM x PGF) - Mony Deswelle (Le Bon Marché) - Daphné George (Kering) - Noémie Flajolet (Fairly Made) - Julien Huau (Kering) - Claire Kirsch (Aigle) - Lisa Lamiable (Argon & Co) - Fanny Lebaillly (LVMH) - Isabelle Lefort (Paris Good Fashion) - Laura Lelouard (Groupe Etam) - Albéric Lemaire (Kiabi) - Trystan Lerouge (Galeries Lafayette) - Alessandra Lobba (agnès b) - Damien Mary (Argon & Co) - Yannick Migotto (Argon & Co) - Huizi Ouyang (Louis Vuitton) - Elise Porcq (Paris Good Fashion) - William Sadi (Galeries Lafayette) - Maximilien Schrub (Fairly Made) - Aline Taveneau (Le Bon Marché) - Hester Vanacker (IFM)

Synthèse

L'objectif de la journée était de poser les **bases d'un cadre harmonisé de mesure du CO2** sur trois sujets encore peu couverts, en particulier par le guide ADEME Mode, même si ce dernier constitue une première base.

Il s'agit des **matières à plus faible impact, la décarbonation amont et la circularité / durabilité**.

Les échanges ont permis de partager

- le **cadre méthodologique existant** et ses limites,
- les **pratiques actuelles** des marques
- et les **enjeux d'harmonisation** sur lesquels PGF pourrait utilement se positionner.

Ils confirment un besoin de convergence méthodologique, en particulier sur les **facteurs d'émission des matières**, la valorisation des données fournisseurs dans la décarbonation amont, et sur le **cadrage même du sujet circularité / durabilité**, encore très exploratoire.

Compte-rendu Atelier Scope 3 : de l'effort à la valorisation de l'impact

Paris Good Fashion - 1^{er} avril 2026 (2/4)

1. Matières à plus faible impact

1.1 Cadre théorique

- Le cadre général du calcul carbone via les facteurs d'émission est globalement bien posé et partagé par les acteurs.
- En revanche, les échanges montrent que **ce sont moins les principes de calcul que le contenu même des facteurs d'émission qui posent problème.**
- Plusieurs difficultés théoriques ont été remontées :
 - Différences significatives entre bases de données (modifications à l'intérieur d'une même base, granularité, couverture, chiffres) ;
 - Manque de transparence sur certaines hypothèses de calcul dans les bases de données ;
 - Couverture incomplète de certaines matières ;
 - Absence de consensus sur les proxys ;
 - Difficulté spécifique sur les matières recyclées et régénératives.
- Les **travaux de normalisation** via la Base Empreinte (ex-Impacts), en France, ou le PEF, en Europe, peuvent apparaître comme encore incomplètes, en raison d'une couverture partielle et de facteurs parfois trop simplifiés pour refléter la diversité des situations réelles
- Le **régénératif** est apparu comme un sujet particulièrement instable d'un point de vue méthodologique, notamment sur :
 - La séquestration,
 - La variabilité géographique,
 - Le choix du bon proxy ou de la bonne référence théorique

1.2 Pratiques observées chez les marques

- Les marques mobilisent aujourd'hui des approches variées :
 - Bases génériques ou publiques ;
 - Bases groupe ;
 - Littérature scientifique ;
 - ACV spécifiques ;
 - Proxys internes.

- Les bases considérées comme les plus complètes et robustes (ex : WALDB plutôt chez les acteurs luxe, Higg plutôt chez les acteurs mass internationaux...) représentent des coûts significatifs qui ne sont pas à la portée de toutes les marques
- Certaines marques restent largement sur des approches génériques, et/ou conservent des facteurs conventionnels pour des matières à plus faible impact faute de données ou d'alternative méthodologique plus robuste
- D'autres commencent à enrichir leurs approches avec :
 - Des retraitements spécifiques ;
 - Des ACV ciblées ;
 - Des règles internes de gouvernance des facteurs.

1.3 Enjeux d'harmonisation

- Le besoin principal qui ressort sur ce premier thème est un **besoin de convergence méthodologique**. Les sujets à harmoniser concernent en priorité :
 - La mise à disposition d'une base de données harmonisée par les pouvoirs publics (dans la continuité du PEF) ;
 - Les règles d'usage des proxys ;
 - Le traitement des matières recyclées sans facteur robuste ;
 - Le traitement du régénératif ;
 - Les conditions d'évolution des facteurs d'émission / de mise à jour des bases de données dans le temps.
- Plusieurs pistes de travail collectives ont été évoquées en coordination avec les parties prenantes sectorielles pour faire émerger un cadre partagé.
 - Mutualisation possible d'ACV sur des matières prioritaires, notamment le coton et les régénératifs ;
 - Rapprochement avec Textile Exchange ;
 - Définition d'une position commune à minima grâce à l'expertise de la FHCM.

Compte-rendu Atelier Scope 3 : de l'effort à la valorisation de l'impact

Paris Good Fashion - 1^{er} avril 2026 (3/4)

2. Décarbonation amont / fournisseurs

2.1 Cadre théorique

- Le principe général est clair : pour mieux valoriser l'empreinte amont, il faut idéalement s'appuyer sur des données fournisseurs les plus spécifiques et plus granulaires possible.
- En pratique, le cadre se complique fortement dès lors qu'il faut traiter :
 - L'allocation des émissions entre plusieurs clients pour une même usine fournisseur ;
 - Le niveau pertinent de maille : fournisseur, usine, process, produit ;
 - La désagrégation entre électricité et thermique ;
 - Le traitement de la biomasse ;
 - La projection dans les trajectoires.
- Les échanges montrent aussi qu'un des angles morts théoriques concerne **les mix énergétiques pays**, jugés parfois obsolètes dans les bases utilisées. De manière générale, les marques restent prudentes sur l'effet des changements de mix énergétiques et n'intègrent pas ces évolutions dans leurs trajectoires.

2.2 Pratiques observées chez les marques

- Les pratiques sont aujourd'hui très hétérogènes. Plusieurs modèles coexistent :
 - Collecte ciblée auprès des fournisseurs clés,
 - Audits environnementaux ;
 - Questionnaires mutualisés ou semi-standardisés ;
 - Recours à des moyennes réelles extrapolées ;
 - Maintien de facteurs génériques sur une grande partie du périmètre.

- Certaines marques ont mis en place des campagnes annuelles structurées, parfois obligatoires, avec un niveau de couverture élevé sur une partie de leur chaîne d'approvisionnement.
- D'autres sont encore en phase de montée en maturité, avec des dispositifs de collecte démarrant en 2026 ou centrés sur les fournisseurs les plus stratégiques.
- La collecte repose aujourd'hui sur plusieurs outils ou cadres, sans qu'un standard unique ne s'impose complètement, même si certains outils collaboratifs sont jugés utiles pour éviter les doublons.
 - Deux questionnaires ressortent des échanges, un plutôt orienté Luxe (celui de European Accelerator) et un autre plus orienté Premium et Mass (Celui de Higg)

2.3 Enjeux d'harmonisation

Le besoin d'harmonisation porte ici sur trois niveaux.

- **Harmoniser les principes de collecte**
 - Éviter la multiplication des questionnaires ;
 - Clarifier les données réellement utiles à demander ;
 - Réfléchir à des dispositifs collaboratifs crédibles à l'échelle du secteur.
- **Harmoniser les règles de valorisation**
 - Comment traduire les efforts fournisseurs en gains carbone ;
 - Comment définir un facteur fournisseur utile et comparable ;
 - Comment traiter les cas hybrides entre données primaires, moyennes réelles et facteurs génériques
 - Comment trouver le niveau pertinent de granularité de la donnée (entre temps passé pour collecter ces informations vs temps passé à l'action.

Compte-rendu Atelier Scope 3 : de l'effort à la valorisation de l'impact

Paris Good Fashion - 1^{er} avril 2026 (4/4)

3. Circularité et durabilité

3.1 Cadre théorique

- Sur ce troisième thème, le cadre théorique apparaît beaucoup moins stabilisé que sur les deux précédents.
- Les échanges montrent que le sujet de la durabilité / circularité est jugé important, mais que des questions structurantes sont à adresser sur le périmètre de la mesure CO2 :
 - **Quel cadre de mesure ?** Le reporting CO2 scopes 1, 2, 3 n'étant pas fait dans sa forme actuelle pour refléter la durabilité (et par conséquent la circularité au sens de la seconde main), il faut se demander si le prisme des émissions évitées, à l'instar des initiatives de VC ou Vinted par exemple est-il le bon ? Ou si il faut plutôt le traiter de manière indirecte par l'intermédiaire de la trajectoire sectorielle ?
 - **Quelles finalités ?** démontrer un avantage comparatif ; objectiver un business model ; nourrir une logique climat ; mieux orienter certaines décisions internes.
 - **Comment objectiver quantitativement la durabilité ?** qui ne dépend pas uniquement de la résistance physique d'un produit, mais aussi de la désirabilité, de l'usage réel, du contexte local et de la substitution réelle à un achat neuf.

3.2 Pratiques observées chez les marques

- Aucune marque ne reflète l'impact de la durabilité / circularité (seconde main) de ses produits dans son bilan CO2
- Les marques sont prudentes sur la valorisation de la seconde main par le prisme des émissions évitées (comme l'ont fait Vinted ou VC), en raison du risque de double comptage, du risque de greenwashing et du manque de cadre reconnu.

- En matière de circularité, les marques constatent que la seconde main est déjà une réalité du marché, mais qu'elle leur échappe en grande partie car les flux transitent par des plateformes tierces. Elles n'ont donc pas, à ce stade, de visibilité sur :
 - Les volumes ;
 - Les usages ;
 - Les taux d'écoulement ;

3.3 Enjeux d'harmonisation

- Le premier enjeu collectif n'est pas encore de fixer une méthode de mesure d'impact CO2, mais de **cartographier l'empreinte de la seconde main** (la durabilité faisant déjà l'objet de travaux par ailleurs) par marque : quels volumes distribués, quel prix de ventes, quels canaux...
- Une piste évoquée consiste à explorer la possibilité de récupérer certaines données auprès de plateformes comme Vinted, mais sans qu'une méthode ou un plan d'action ne soit encore arrêté.
- Le groupe semble converger sur le fait qu'avant toute valorisation de l'impact CO2, il faudra sécuriser :
 - Les objectifs poursuivis,
 - Les hypothèses de calcul,
 - Les garde-fous contre le greenwashing,

Les discussions avec les standards de reporting externes le cas échéant.

Retour au guide



Compte-rendu Atelier
PGF x SBTi x TFP
2 avril 2026

Compte-rendu Atelier PGF x SBTi x TFP

2 avril 2026

Participants : Lou Gérard-Hirne (Celio) - Daphné George (Kering) - Kachen Hong (Groupe Etam) - Albéric Lemaire (Kiabi) - Alexander Murillo (Chanel) - Dominique Simard (Ellassay) - Camille Simeon (Good Fabric / Fusalp) - Enrique Ventura (Chanel) - Olivia Bertaux Lazare (The Fashion Pact) - Leire Elhazaz (The Fashion Pact) - Laureen Grazio (The Fashion Pact) - Oliver Orlik (SBTi) - Isabelle Lefort (Paris Good Fashion) - Lisa Lamiabile (Argon & Co) - Damien Mary (Argon & Co)

Rappel des objectifs de l'atelier

L'atelier coorganisé par SBTi, The Fashion Pact (TFP) et Paris Good Fashion (PGF) visait à :

- Cartographier les actions existantes des membres ("fresque Scope 3") : individuelles et collectives
- Relier ces actions aux défis clés et co-brainstormer des pistes de solutions ;
- Partager les mises à jour SBTi sur les cibles Scope 3 et les méthodes de fixation d'objectifs adaptées au secteur mode/luxe + session Q&A

Points clés de l'intervention de SBTi

SBTi fait une mise à jour pour renforcer la mesure du scope 3 selon les principes suivants :

- Périmètre des cibles : se baser sur les catégories Scope 3 "significatives" (définies comme contribuant à ≥5 % du Scope 3 total).
- Exigences de cibles :
 - Court terme : cibles Scope 3 requises pour les "Category A companies".
 - Long terme : cibles Scope 3 optionnelles pour toutes les entreprises.
- Nouvelles options pour fixer la cible scope 3
 - Usage élargi de métriques « alignment-based »
 - Focus accru sur des résultats réels de réduction
 - Méthodes différenciées selon les catégories Scope 3.
- Suivi des progrès : approche plus nuancée pour démontrer l'avancement

A noter :

- PGF a challengé SBTi sur l'obtention par Shein du SBTi
- En réponse, SBTi a affirmé souhaiter mettre en place un contrôle (type audit documentaire) de l'avancement des engagements des marques, pour renforcer la crédibilité des trajectoires
- Lors de l'atelier, les marques ont demandé une mise à jour des guidelines métiers SBTi pour accompagner ces nouveautés

Restitution des points clés issus de l'atelier du 1^{er} avril, et brainstorming sur des pistes de solutions

En particulier échanges sur :

- Les matières à faible impact (régénératif, proxies) : Nécessité réaffirmée de coordination entre les marques pour compléter, enrichir la littérature sur les matières à faible impact clés
- Valorisation amont : Partage de bonnes pratiques comme les suppliers days, pour engager la chaîne de valeur
- Durabilité/seconde main : Point remonté sur l'enjeu de prendre le sujet d'une façon globale/sectorielle plutôt que sur un angle reporting entreprise (le cadre actuel n'étant pas adapté)

Autres thèmes évoqués lors de l'atelier

- Rappel des enjeux de décarbonation sur chaque étape de la chaîne de valeur du secteur (en lien avec les enjeux remontés lors de la construction de la trajectoire sectorielle en 2025)
- Partage de projets individuels et collectifs lancés par les marques, partage de retours d'expérience

Retour au guide



Synthèse
Matrice Matières Premières
Paris Good Fashion - avril 2026

*Les données exhaustives sont disponibles
à demande*

GT Matières Premières – Tableau de synthèse : nouvelles fibres & matières

Version 4 : 02/03/2026

Type	Matières
Naturelles / végétales	Coton conventionnel ; Coton issu de l'agriculture biologique ; Coton issu de l'agriculture régénératrice ; Coton recyclé ; Fibre de coco ; Fibre de jute ; Fibre de feuilles d'ananas ; Fibre d'abaca ; L'ortie ; La ramie ; Lin standard, non certifié origine EU ; Lin européen certifié ; Lin européen certifié, fibres longues ; Lin européen certifié, fibres courtes ; Chanvre européen, fibres courtes cotonisées ; Chanvre européen, fibres semi-longues & longues ; Caoutchouc naturel
Naturelles / animales	Laine vierge monde ; Laine vierge origine Européenne, laine issue de troupeaux élevés pour l'agro-alimentaire ; Laine recyclée ; Cachemire vierge conventionnel ; Cachemire vierge issu de pratiques de production plus responsables ; Cachemire recyclé ; Vigogne ; Alpaga ; Soie conventionnelle
Cellulosiques artificielles	Viscose / Rayonne ; Modal ; Acetate ; Triacetate ; Lyocell ; Cupro
Cellulosiques artificielles recyclées ou Next Gen MMCF	Next Gen MMCF « Textile to Textile » ; Next Gen MMCF « microbial Cellulose : Nanollose » ; Next Gen MMCF « agricultural residues from nutrient food farming » ; Next Gen MMCF « dedicated fibre crop non-nutritive »
Synthétiques pétrochimiques	Polyester vierge conventionnel ; Polyester recyclé, rPET bouteilles ; Polyester recyclé, textile to textile ; Polyamide conventionnel ; Polyamide recyclé, filets de pêche, tapis et textiles en fin de vie ; Caoutchouc synthétique
Biosourcées / biosynthétiques	Fibres issues de polymères partiellement ou totalement biosourcés, bio-PET, PHA, PLA... ; Caoutchouc partiellement ou totalement biosourcé ; SeiFibre™ — fibre discontinue filée à partir d'un polysaccharide linéaire naturel extrait de la biomasse marine, algues et co-produits de l'aquaculture
Cuirs et dérivés du cuir	Cuir tannage chrome ; Cuir tannage végétal ; Cuir tannage synthétique ; Cuir marin ; Cuir réemployé / upcyclé ; Cuir reconstitué, synderme, bonded leather, leather fiber board
Matières émergentes type alternatives au cuir	Matières émergentes à base de biomasse végétale ; Matières émergentes cultivées par ingénierie cellulaire, collagène ; Matières émergentes cultivées à base de Mycélium
Alternatives à la soie	Alternatives à la soie conventionnelle : fibres cellulosiques artificielles et synthétiques à effet soie ; Alternative à la soie : fibres protéiniques biofabriquées à effet soie
Matière recyclée spécifique	Caoutchouc recyclé

Axe	Critères détaillés
Identification	Fibre / matière
Origine	Origine de la fibre, naturelle ou autre
Performance	Caractéristiques, propriétés techniques & de production ; Longévité & robustesse, notion de qualité
Déploiement marché	Volume & dynamique marché ; Maturité industrielle ; Soutiens et financements à l'échelle européenne
Sustainability	Impact environnemental, carbone / matière ; Recyclabilité ; Traçabilité ; Certifications
Paramètres économiques	Fourchette de prix, à l'échelle de la fibre
Sourcing	Origine géographique ; Risques environnementaux au niveau des territoires
Marques / fournisseurs	Marques / fournisseurs

Retour au guide